Cahier Spécial sur le SCOUTISME pages 9-12



Contribuez au FRANCO Votre Journal Participez au sondage en page 13

Vol 14 No 40 Vendredi 19 Octobre 1979 50¢ 20 pages

Québec- Alberta

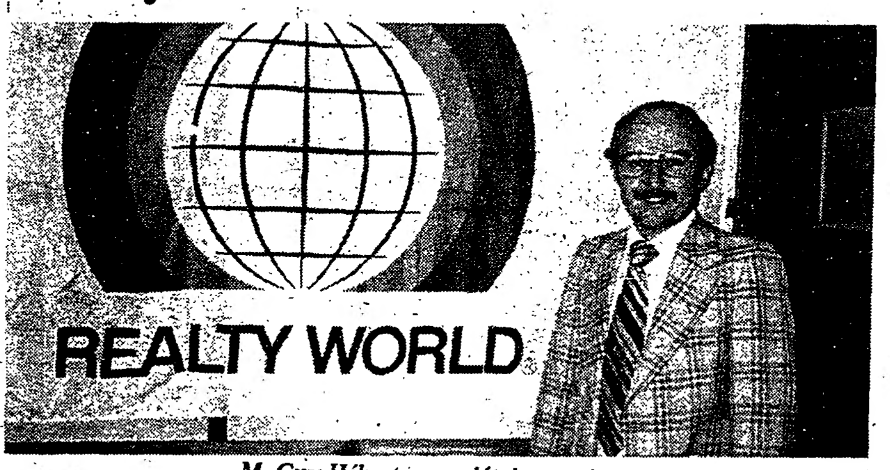
Echange entre deux écoles



Les 38 élèves de l'école Saint-Jérome de Québec lors de leur visite du Parlement à Edmonton.

Morinville

L'agence d'immeubles Bermont devient "Realty World"



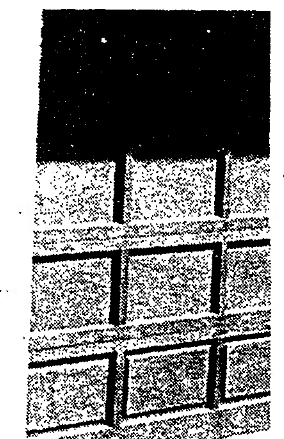
M. Guy Hébert, propriétaire et gérant

voir page 15

Saint-Paul

Bientôt la maison de Mère Thérèse ouvrira ses portes





M. Michaud, devant la maison.

Un reportage en page 14

Sommaire

Bonnyville

lance un comité historique

voir page 3

Editorial

DIRECTEUR-REDACTEUR: Maxim Jean-Louis ADMINISTRATRICE: Pauline Grenier



Prendre le pouls de la francophonie...

LE FRANCO-ALBERTAIN vous présente cette semaine en pages 6 et 7 la deuxième et dernière tranche d'une série de textes traitant des divers aspects de la francophonie à Calgary. Ce n'est en fait que le début d'un projet d'envergure que nous avons baptisé PANORAMA CULTUREL.

De par leur nature, les média de communication (LE FRANCO ne fait pas exception) n'ont tendance à se concentrer que sur les «événements», les choses qui sortent de l'ordinaire. Lorsqu'ils rapportent les propos et les opinions des gens, ce n'est souvent, trop souvent que dans le contexte d'une inauguration officielle, d'une conférence de presse, d'une grande manifestation culturelle ou politique, d'un lancement de projet ou autre événement du genre.

Résultat: on finit par toujours interviewer les mêmes. Les mêmes têtes reviennent. Au point où, dans le cadre d'un journal tel que LE FRANCO, nos correspondants et nos journalistes n'hésitent pas parfois à nous soumettre leurs textes sans photos en y épinglant une petite note: «vous devez sûrement avoir la photo de monsieur untel ou de madame untelle dans votre banque de photos». Pour vous convaincre, vous n'avez qu'à feuilleter les, disons, dix derniers numéros du FRANCO. Vous verrez que tout tourne autour des mêmes personnes. On n'a le point de vue que d'un petit groupe. On serait presque tenté de se demander si la francophonie albertaine ne se limite pas qu'à ces quelques dizaines de figurants!

Nous estimons qu'il y a bien d'autres Franco-albertains qui ont eux aussi une perception de leur situation culturelle, linguistique et politique. Elle est peut-être pareille à celle de ceux qui sont toujours sous les feux des projecteurs. Elle est peut-être différente...Qui sait?

Aussi nous avons, grâce à une subvention du Ministère de la Culture, lancé ce projet intitulé PANORAMA CULTUREL. Nous avons dépêché en province, un journaliste, M. Marc Labelle, qui pendant les prochains mois à venir, fera le tour de toutes les régions francophones de l'Alberta. Il passera quelques semaines dans chacune d'entre elles, s'évertuant à rencontrer et à «rapporter» les propos de Franco-albertains, qu'ils soient fermiers, commerçants, artistes, professionnels, ou journaliers, qu'ils soient impliqués ou non dans la «francophonie officielle».

Notre objectif? Il est tout simple: refléter autant que possible les Franco-albertains.

Le lecteur a la parole

Une mise au point au Père Johnson

Comme vous avez ouvert vos colonnes pour permettre au Père Jonhson de faire une descente contre les pélerins de St-Michel, il me semble qu'il serait juste que vous me permettiez de me faire entendre pour remettre un peu les choses au point.

D'après le P. Jonhson, c'est ce qui ressort de sa lettre, ce sont des hypocrites menteurs extorqueurs, voleurs et imposteurs. Et la doctrine économique et monétaire qu'ils préconisent est risible et risible aussi est le journal qu'ils rédigent! A l'entendre, il semble qu'ils s'agit de malfaiteurs de grand-chemins et cependant ils ont l'appui de la gendarmerie royale du Canada!

Tout dans la lettre du P. Jonhson est à reprendre et il est impossible de le faire dans une seule lettre forcément assez courte. Je me contenterai de relever rapidement deux ou trois points, laissant à d'autres le soin d'utiliser tout un journal pour se défendre.

D'abord s'ils avaient été hypocrites ils ne lui auraient pas dit qu'ils utilisaient le Rosaire pour vendre leur journal et avec un peu de jugement il aurait compris exactement ce qu'ils ont voulu lui dire: le rosaire est utile et l'eau bénite aussi, pour éloigner au moins momentanément les démons primitifs qui voudraient par hazard empêcher la vérité de pénétrer dans les maisons. Il semble qu'il y ait des presbytères qui auraient besoin d'un exorcisme plus sévère!

Le cas de la veuve abusée est typique; je ne comprends pas quel intérêt il peut y avoir pour son peuple à s'appuyer sur les préjugés et l'ignorance pour garder son influence. Savez-vous ce que coûte la lecture de Vers Demain? A chaque mois, vous prenez une boîte de conserve de fèves au lard, vous en faites trois portions et l'une de ces portions suffira pour payer votre journal! Il est légitime pour les pélerins de demander à ceux qui aiment le journal de soutenir par un don volontaire l'oeuvre qu'ils apprécient. 10 dollars ou même 20 dollars ne dépassent même pas la valeur réelle du journal!

Si les pèlerins de St-Michel voulaient emplir leurs poches avec les qualités humaines qu'ils possèdent, ils trouveraient bien vite un moyen plus efficace et plus rapide que la récitation du Rosaire!

Mais ces petits messieurs avec un gros béret blanc sur la terre sont une jeunesse resplendissante et admirable de beauté morale et de pureté du coeur. Ce sont des héros, des conquérants et des saints, et je ne suis pas digne de «dénouer la courroie de leurs chaussures». Ils vont partout où le souffle de l'Esprit les pousse pour prêcher la justice et la vérité spirituelle et temporelle et pour bâtir le Royaume de l'immaculée. Ce sera la honte de toute une légion de clers de les avoir combattu pendant 40 ans! Mais l'heure de vérité approche! Je le regrette pour le Père Jonhson mais il ne sera pas possible de laisser passer sous silence une pareille diffamation! Sincèrement en Jésus et Marie,

Hormisdas Chauvin, GIROUXVILLE, Alberta

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

Siège Social

Suite 6, 10014 - 109 e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

Tarif Abonnement

Les abonnements au Canada
$ 12.00 pour un an
$ 20.00 pour deux ans
$ 15.00 à l'étranger

Le Franco-Albertain

Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881

HEURE DE TOMBEE
VENDREDI 10 heures

LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires favorables ou pas.

Nous ne publions que les lettres et les textes qui sont dûment signés.

Ecrivez-nous à:

Le lecteur a la parole
LE FRANCO
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LE FRANCO est toujours prêt à considérer des textes que peuvent vouloir soumettre ses lecteurs. Tout intéressé devrait par contre discuter au préalable avec la rédaction de tout projet. Ceci pour éviter des dédoublements et des déceptions que peut causer un manque d'espace.

Interdiction de parler français

M. le rédacteur

J'étais sur le chantier de Geethrie-Maclaren Limitée le mercredi matin 19 septembre prenant le petit déjeuner avec un autre francophone. (Robert Dugas-témoin). Puisque nous étions assis seuls à une table nous parlions français. A l'autre table, un anglophone (Bartle Reynolds-témoin) prenait aussi le petit déjeuner. Soudain, le «toolpusher» Gordon Thompson entra dans la salle à dîner du camp. Lorsqu'il m'entendit parler français, il me commanda de cesser de parler français immédiatement; que «This here is Alberta». Je lui posai donc la question par deux fois, s'il me défendait (je me servis du mot «prohibiting») de parler français. Il affirma que lui, Gordon Thompson me le défendait, que si je ne cessais pas, que je devrais quitter mon emploi--ce que je fis sur le champ. Je n'ai pas été congédié mais mon emploi fut menacé parce que je parlais la langue de mes pères non pas pendant les heures de travail mais bien en prenant le petit déjeuner. Néanmoins, je suis complètement conscient que la langue de l'Alberta est l'anglais mais le français n'est-il pas aussi reconnu au Canada comme une des deux langues officielles? Devons-nous toujours se soumettre aux anglophones? Avons-nous encore des droits ou sommes-nous seulement un autre groupe ethnique!

René Gagnon EDMONTON, ALTA

Un comité historique pour Bonnyville et sa région

par Silvie Pollard-Kientzel

Un comité historique est né à Bonnyville. C'est lors d'une réunion publique organisée et animée par l'Association canadienne-française de Bonnyville (A.C.F.A.), le 10 octobre dernier, que le projet a pris forme.

«L'Association canadienne-française de Bonnyville, a, depuis quelque temps déjà, son propre comité historique, mais cela n'était pas suffisant, et il est temps que quelqu'un prête la main à M. Henri Bourgoin, afin qu'il puisse continuer et élargir les recherches historiques de la région», explique M. Jean-Claude Lajoie, coordonnateur régional de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

L'Association canadienne-française de Bonnyville a donc décidé, pour ce faire, de mettre ce travail non plus au niveau de l'association seule, mais encore à celui de toute la population de Bonnyville, anglophone comme francophone: «L'A.C.F.A. a voulu lancer le projet, mais à présent que l'exécutif a été élu, elle va se retirer, et le laisser agir. Par ailleurs, le comité historique de l'association, lui, va toujours exister, mais va continuer son travail de son côté», précise M. Lajoie.



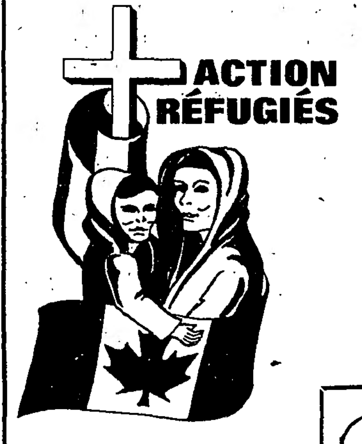
Jean-Claude Lajoie, Coordonnateur régional

Les membres de l'exécutif élus sont donc M. Henri Bourgoin, Président; M. Henri Lemire, Vice-Président; Mme Jeannette Bourget, secrétaire; et enfin Mme Blanche Vallée, trésorière.

Quel sera le mandat de ce comité historique? «Il est encore difficile de définir ce qu'il sera exactement, mais le comité connaît déjà ses priorités, et a quelqu'idée de ce qui pourrait s'y faire; tout d'abord, le comité a décidé de devenir société, et de s'intéresser non seulement à Bonnyville, mais encore à toute la région de Bonnyville. D'autre part, il est certain que la proposition de la rédaction d'un livre, dans les deux langues officielles du Canada sera acceptée. Et il est également question de mettre des entrevues avec des pioniers, sur cassettes», indique Jean-Claude Lajoie.

Maintenant donc que les premiers jalons ont été posés, et qu'un conseil a été élu, il ne reste plus qu'à trouver des membres. Ce qui ne devrait guère poser de problèmes à en croire M. Lajoie: «Nous étions 25 personnes à la réunion, et ce n'était pas la gang de l'A.C.F.A., ce qui prouve bien que les gens se sentent concernés.»

La prochaine réunion est déjà fixée pour le 8 novembre prochain, afin de compléter les décisions nécessaires à la mise en action du projet. L'Association canadienne-française y siègera-t-elle? Cela n'est pas très clair: «Tout dépendra de ce que décidera l'exécutif élu», de conclure M. Lajoie.



Une histoire qui ne s'invente pas

"Jamais plus je ne veux souffrir de la soif"

par Marc Labelle

Ce jour-là, une agent de l'immigration, Colleen Cupples, voyait à l'embarquement de réfugiés indochinois à bord d'un avion à destination canadienne.

Tout en vaquant à son travail, elle fut surprise de remarquer une enfant vietnamienne coltinant, bon gré mal gré, un seau dont la grandeur et le poids accentuaient la fragilité de ses membres. Fidèle au devoir, Mlle Cupples, qui doit entre autres contrôler l'embarquement de certains aliments, interpella la petite et l'interrogea sur la nature de son fardeau. D'un geste docile, l'enfant souleva le couvercle. Le seau était rempli d'eau.

Sentant qu'on attendait davantage d'explications, la jeune Vietnamienne s'empressa d'ajouter sur un ton on ne peut plus désarmant: «Après avoir quitté le Vietnam, nous avons eu très soif sur le bateau. Maintenant, je pars pour le Canada, un pays qui est très très loin d'ici... jamais plus je ne veux souffrir de la soif.»

A Francophonie Jeunesse de l'Alberta, les projets pour 79-80 ne manquent pas

par Silvie Pollard-Kientzel

Les 21, 22 et 23 septembre dernier, 25 jeunes ont participé au camp Grenouillage 11, organisé par Francophonie Jeunesse de l'Alberta, et qui prenait place à 80 kilomètres d'Edmonton, au camp YWCA, YoWo-ChA.

Ainsi réunis durant une fin de semaine complète, ces 25 jeunes ont, par le partage de leurs idées, permis à Francophonie Jeunesse de l'Alberta d'établir son plan d'action pour l'année 1979-1980.

Parmi toutes les propositions, un certain nombre de suggestions ont été retenues.

Tout d'abord, un concours de logo sera ouvert dès octobre, et prendra fin en décembre. Il s'agira de dessiner un nouveau logo pour Francophonie Jeunesse de l'Alberta, qui, après 7 années sous le même symbole, a décidé d'en changer.

Les 10 et 11 novembre 1979, toutes les équipes des régions concernées par Francophonie Jeunesse de l'Alberta auront la possibilité de se rassembler pour un tournoi de ballon-volant. Et en février, un championnat de ballon-panier sera organisé.

Le mois d'avril donnera le jour à deux grandes activités. En premier lieu, un voyage-échange sera fait avec la ville de Poitier, en France. Les détails ne sont pas encore fixés, mais il est déjà décidé d'envoyer les jeunes au moment de Pâques, à l'image de l'an passé. Quant à la deuxième activité de ce mois, ce sera la réunion annuelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Là encore, aucune précision n'est pour l'instant possible.



Monsieur Gaétan Bourdon, animateur provincial de Francophonie Jeunesse de l'Alberta.

Un «mini-Batoche», voilà ce que propose Francophonie Jeunesse de l'Alberta à ses membres, pour le mois de mai. Il s'agira d'une rencontre provinciale, avec spectacles, ateliers et jeux basés sur l'histoire. Dans le cadre de ce «Rallye Historique», un «Festival de la Chanson» qui, s'adressant aux chanteurs, compositeurs et musiciens franco-albertains, fera revivre les chants et musiques d'hier, avant de poursuivre avec ceux du présent.

En plus de ces activités, Francophonie Jeunesse de l'Alberta a l'intention cette année, d'offrir aux différentes régions de l'Alberta, un film par mois. Les films ne sont pas encore choisis, mais «il s'agira de films divertissants, et français, dans le style des «Astérix», ou autres», c'est du moins ce qu'affirme Gaétan Bourdon, animateur provincial. Cette tournée serait effective, de novembre à mai.

Québec - Alberta
Echange entre deux écoles

par Silvie Pollard-Kientzel

C'est sous la responsabilité de trois personnes, Mme Jacqueline Barry, M. Roger Millette, et Mme Pierrette Pilon, que 38 élèves de l'école Saint-Jérôme de Québec sont arrivés à Edmonton le 7 octobre dernier.

Ces élèves, venus rendre visite à leurs petits camarades de Strathcona Composite High School, d'Edmonton, ont commencé par passer leurs premières journées en Alberta à Jasper et Hinton, où les activités allaient de la découverte des Rocheuses aux promenades à cheval.

Le reste de leur semaine s'est déroulé à Edmonton même, où ils ont pu visiter de nombreux sites, tel le musée provincial, ou encore les laboratoires de Syncrude, et, comme de coutume, le Parlement.

Après une journée de «Party» offertes par leurs camarades, les jeunes étudiants, âgés de 15 à 17 ans, retourneront le 14 de ce mois, vers les horizons de Québec, où chacun retrouvera sa petite routine quotidienne certes, mais enrichie par les souvenirs d'une Alberta aux couleurs de l'automne.

Et c'est durant la semaine du 17 au 24 novembre prochain, que les élèves de Strathcona Composite High School auront le plaisir de revoir leurs amis québécois, mais dans les décors de l'Est Canadien, cette fois.



Les 38 élèves de l'école Saint-Jérôme de Québec, et leurs trois «accompagnateurs» lors de leur visite au Parlement.



*Marc Labelle est originaire de l'Ontario. Il fit des études au Collège Algonquin d'Ottawa et à l'Université Laurentienne de Sudbury. M. Labelle a oeuvré dans la presse écrite en Ontario et au Manitoba; il achèvera bientôt la rédaction d'un premier roman. Jusqu'à la mi-décembre, il sera au service du FRANCO-ALBERTAIN à titre de journaliste-pigiste.

Le FRANCO-ALBERTAIN continue à publier cette semaine, une série de textes traitant des divers aspects de la vie francophone dans les nombreuses collectivités de l'Alberta.

Pour ce, le journal a dépêché en province, le journaliste Marc Labelle* qui brosse, par le biais d'interviews avec des individus et des groupes d'expression française, un tableau de la francophonie albertaine.

M. Jean Durant de Calgary

"Le français à la maison avant tout"

par Marc Labelle

«Le français commence avant tout à la maison. Les parents doivent inciter et motiver leurs enfants à dialoguer dans leur langue maternelle à la maison sans quoi ils la perdront», affirme M. Jean Durant, ancien secrétaire général de l'ACFA et ex-président de la SFCC.

M. Durant est la preuve vivante des propos qu'il avance: ses enfants parlent un très bon français. Bien que Français d'origine, et Belge dans le cas de madame, les Durant ont quand même dû élever leurs enfants dans un milieu à majorité anglophone. Le couple Durant est à Calgary depuis 1951. Voilà pourquoi les paroles de M. Durant ont une certaine crédibilité et valent la peine d'être soulignées.

Jean Durant ne se dit pas un cas à part. Au contraire, il donne plusieurs exemples de familles où les parents ont réussi à inculquer le français à leur progéniture. «Je ne suis pas une exception, je connais trois ou quatre familles de Calgary dont les enfants maitrisent énormément bien les langues française et anglaise. La famille de Jean Toupin par exemple. Son fils s'exprime très bien en français et ceci en raison de l'excellent travail fait par les parents. Ils ont réussi à faire comprendre aux enfants que la langue maternelle est quelque chose...une chose importante.»

Maintenant que la télévision s'est infiltrée dans la plupart des foyers, M. Durant admet que la sauvegarde de la langue est plus difficile. Mais il ne démord pas moins de ses propos. «Je crois que l'influence de la télévision est une chose néfaste pour les francophones, plus particulièrement les émissions anglophones. Néanmoins, je suis convaincu que mes enfants auraient tout de même parlé en français s'ils avaient pu, à l'époque, regarder la télévision anglaise. Une fois l'émission terminée, rien ne nous aurait empêché de dialoguer en français.»



M. Jean Durant de Calgary

En 1962, le premier jardin d'enfant de langue française ouvrait ses portes à Calgary. Le couple Durant y était impliqué. Cette école des petits est éventuellement devenue «le jardin d'enfant des Durant». Dès lors, le jardin de langue française devint la propriété de M. Jean Durant et il florissait. «Du temps où le jardin était de notre ressort, nous y acceptions les enfants âgés de 4 à 6 ans. Il comprenait deux classes de 30 élèves. Et chaque année nous avons dû en refuser un grand nombre. Le jardin a fermé ses portes après que les écoles bilingues eussent ouvert les leurs, c'est-à-dire en 1974.»

Outre le jardin de langue française, les enfants francophones de Calgary pouvaient assister à des cours de langue durant la fin de semaine. «Il y avait les classes du samedi à l'intérieur desquelles nous tentions d'enseigner le français aux élèves. Elles étaient, si vous voulez, un prolongement au jardin d'enfant.»

Aujourd'hui, le jardin de langue française et les classes du samedi ne sont plus. Les écoles bilingues les remplacent. Mais elles ne semblent pas non plus la solution idéale. «L'éducation bilingue et les classes d'immersion sont mieux que rien, toutefois il serait préférable d'avoir des écoles françaises. Encore là, n'oublions pas que ce n'est pas l'école qui inculque la fierté de la langue mais les parents. Aussi, il faudrait veiller davantage à la qualité de l'enseignement. L'Alberta Teacher's Association devrait y voir.»

M. Durant perçoit l'avenir de la francophonie en Alberta d'un oeil logique et lucide. Selon lui, «il y aura toujours des francophones, mais le fond de la francophonie, les valeurs actuelles, n'existeront plus. Si l'on arrive à obtenir des écoles françaises, poursuit-il, la francophonie aura ses chances. A condition, bien sûr, que les parents fassent leur part. A moins d'un gros splash qui accentuerait le respect aux droits de la minorité, l'état de la francophonie restera au même point. Mais faire respecter ses droits est une chose que se construit de jour en jour et non d'un seul coup, il faut du temps.»

Un brin d'histoire avec Lucien Auclair

par Marc Labelle

«Mon pays, c'est Calgary», dit M. Lucien Auclair, et à vrai dire, il connaît cette ville comme s'il l'avait peinte. «Je suis né le 25 octobre 1911 ici même à Calgary, où je demeure depuis. Je me souviens du temps où les trottoirs étaient construits en bois», ajoure-t-il un peu songeur.

Ecouter Lucien Auclair nous porte à croire qu'il est un original, un individu spécial. Et ce bien qu'il dise le contraire. Il n'a pas voyagé énormément, il l'avoue. Il a une éducation moyenne, il l'admet sans honte. Par contre, Lucien Auclair peut être fier d'une chose, il a veillé aux soins de ses parents en temps de crise, au point de devoir embrasser le célibat. Il ne s'en vante pas, au contraire. Lucien Auclair parle tout naturellement de son geste comme un homme qui ne regrette pas sa vie.



M. Lucien Auclair

«Mon père était très canadien-français, un vrai de vrai. Sa jeunesse a été dure; il s'est retrouvé orphelin à l'âge de 13 ans. Son français et son anglais, il les a appris de lui-même et plus tard, il s'est perfectionné sans l'aide de personne. Il a travaillé durant nombre d'années comme switcheur (aiguilleur) pour la compagnie CP Rail.»

«A sa retraite, mon père ne recevait qu'une pension de 45 dollars par mois. Avec un revenu pareil, il arrivait à peine à payer les taxes et les utilités, c'était tout. Moi j'étais garçon et je demeurais à la maison. Un jour j'ai dit à mon père de ne plus s'inquiéter de rien. J'avais pris la décision de l'aider à arriver dans ses paiements.»

«Mais je ne suis pas resté célibataire à cause de cela. Non, c'est à cause des anglaises que je sortais, elles me reprochaient d'être trop canadien-français», explique-t-il en riant.

Beaucoup d'événements ont marqué Lucien Auclair et sa présence ainsi que sa bonne volonté en a aidé plus d'un. Dans sa jeunesse, il a siégé comme président à la Catholic Youth Federation; Lucien Auclair y a oeuvré durant plusieurs années. Chaque année, et ceci durant 30 ans, il fut élu à la Société Saint-Jean-Baptiste et au Club français qui se sont fusionnés pour former la Société franco-canadienne de Calgary. De plus, il s'est démené durant pas moins de dix ans à la Chambre de Commerce des jeunes. «J'ai commencé à la Chambre des jeunes au temps de Don MacKay. Nous organisions toutes sortes de projets et j'étais vraiment impliqué. A part Maurice Lampron, qui m'y avait introduit, j'étais quasiment le seul Canadien français. La Chambre des jeunes existait pour favoriser l'amélioration de la jeunesse.»

«Lorsque j'étais à la Chambre de Commerce, je ne participais pas beaucoup aux activités de la paroisse. Après l'avoir quittée, je me suis occupé de certaines choses à Sainte-Famille. Nous organisions des pique-niques et des grandes soirées pour les garçons et les filles âgés de 25 à 65 ans. Deux fois par semaine sept ans de temps, de l'automne au printemps, j'ai été maître de cérémonie au Club.»

«A cette même époque, j'ai eu l'idée d'organiser un bingo qui a fonctionné six longues années. C'était pour aider la paroisse. Je me suis rendu à Edmonton afin de voir comment ça marchait un bingo. A mon retour, nous avons travaillé, vous n'avez pas d'idée. Tous les lundis, il fallait transporter une centaine de chaises et plusieurs tables pour anénager la salle; souvent nous n'étions que deux pour faire ce travail. Aussi, les Dames de la paroisse vendaient des billets Nevada. Graduellement, l'argent est entré, et nous avons pu payer la dette de l'église. Le bingo a fini avec un comité de cinq et des hommes comme Laurent Dion, Paul Bouchard, Ulric Dandurand, Albert Comeau et de Mme Annette Spence.»

Aujourd'hui, à 68 ans, M. Auclair travaille à son compte comme peintre en bâtiments. Il siège au comité paroissial qui l'amène à participer à l'administration de Sainte-Famille et à offrir ses services à M. le Curé. Lucien Auclair fait partie de l'exécutif de la Société franco-canadienne de Calgary et il voit à la gérance de la Villa Franco, un foyer pour les gens du troisième âge. Il n'oublie pas non plus de parler du Parc Beauchemin où les francophones, membres de la SFCC, se rendent l'été pour respirer le grand air. Et tout au long de cet entretien, M. Auclair a insisté sur les noms de plusieurs gens dont il fallait mentionner dans l'article. Une autre preuve de sa grandeur humaine.

La famille Chanthyvong fuit le régime communiste

Les réfugiés politiques...un suaire palpable

par Marc Labelle

Nous, les bon gros Canadiens-nourris à profusion, vêtus contre toutes intempéries, ayant mérité en grande partie le droit au luxe d'un emploi rénumérateur-faisons, du moindre accroc à nos privilèges, un cas d'insomnie.

Entre-temps, des individus croupissent dans des culs-de-basse-fosse, d'autres souffrent d'une piètre alimentation, et certains, plus fortunés tout bien considéré, périssent sous l'arme d'un peloton d'exécution. C'est dur à prendre.

De nos jours, le vrai sens de toutes choses se perd, comme celui de la justice et des droits de la personne par exemple. Mais il est difficile de parler des vraies misères humaines lorsque nous sommes nés dans un pays privilégié tel que le Canada. Pour en saisir la gravité et l'ampleur, il suffit de rencontrer une famille de réfugiés politiques, les Changhyvong entre autres qui durent abandonner leurs biens et fuir un régime dont on peut dire au figuré de quasi anthropophage. Ils sont cinq, âgés de 3, 16, 18, 25, et 26 ans. Leur nouveau pays, le Canada, est pour eux synonyme d'une nouvelle vie.

La famille Chanthyvong, originaire du Laos, est à Calgary depuis à peine deux semaines. Durant la prochaine année, ses membres tenteront de s'adapter au rythme de la vie canadienne avec l'aide d'Action-Réfugiés, un groupe formé d'une trentaine de personnes d'expression française de la paroisse Sainte-Famille de Calgary.

Les Chanthyvong ne sont pas arrivés au Canada du jour au lendemain. Ils durent avant tout subit les aléas d'un nouveau régime politique, le régime communiste. Quoique l'idéal en théorie, le communisme se transforme, une fois entre les mains d'hommes malveillants, unvéritable cauchemar pour ceux qui s'y opposent. «Mon père était fonctionnaire sous l'ancien régime et peu de temps après que les communistes eurent pris le pouvoir, on le rétrograda en diminuant de beaucoup son revenu. Et tout cela parce qu'ils (les communistes) le soupçonnaient d'être un anticommuniste», raconte Bouakham



L'heure du dodo est venue pour toute la maisonnée bien que le journaliste veuille prendre une dernière photo. Le peiti Kongkeo lui fit comprendre assez froidement qu'il était temps de partir en devançant les plus vieux dans le monde du rêve. D'autre part, les enfants Sirois ne se firent pas prier pour poser aux côtés de la famille Chanthyvong; une raison de plus pour se coucher plus tard, quoi.

Chanthyvong en étouffant un hoquet de larmes dans sa main maigre et osseuse. Bouakham est agée de 25 ans et mère d'un garçon de 3 ans.

«Avant le nouveau régime, j'avais un emploi de bureau. Après, les communistes m'envoyèrent dans les champs. Ils forcent les autres à travailler mais eux, les communistes, ne font rien.» Jusqu'en 1976, l'époux de Bouakham, Sourideth Chanthyvong, occupait le poste de vendeur chez la compagnie Brasseries et glacières du Laos. Les communistes sont venus. Sourideth s'est retrouvé dans une fabrique de savon avec un revenu de famine.

«Si nous réagissons à ces injustices, les soldats communistes viennent nous arrêter puis nous jettent en prison. Et ils n'hésitent pas à fusiller ceux qu'ils soupçonnent de militer contre le 'régime communiste», explique Sourideth, se croyant obligé de justifier sa passivité dans une telle situation.

«Au début de l'année 1975, les communistes commencèrent subtilement à changer nos vies. Peu à peu ils nous refusèrent les meilleurs emplois. Nous nous retrouvâmes alors avec un revenu insuffisant pour s'alimenter convenablement. De plus, on fit en sorte que les gens n'eussent pas de vie privée. Impossible de nourrir nos poulets, de semer des légumes, de faire les travaux ménagers à la maison; les communistes avaient monopolisé nos temps libres.»

«Pour échapper au nouveau régime, nous dûmes traverser le fleuve qui sépare le Laos de la Thailande. Ses eaux sont gorgées de cadavres. Ce massacre est l'oeuvre de soldats communistes.» Voilà à quoi sont réduits des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants lorsque sonne l'heure tragique du départ. Elle commande d'investir tout espoir de survie dans une frêle embarcation en bois vermoulu.

«Nous étions 12 à bord d'un vieux bateau à rames, raconte la jeune Bouakham. Il a fallu, une semaine entière pour préparer notre fuite. Nous devions faire preuve d'une extrême prudence parce que les communistes surveillent inlassablement les allées et venues de tout le monde. Il fallait aussi s'armer d'une extrême discrétion. Un changement dans notre comportement habituel aurait dévoilé nos intentions d'évasion. Pour ce, vous vacquions normalement aux travaux quotidiens en attendant le jour choisi. La crainte générale était qu'on nous rapporte à la police militaire. Les communistes nous auraient à coup sûr jetés en prison.»

Une fois le fleuve franchi, les Chanthyvong se réfugièrent dans le camp Nong Khai en Thailande, situé à environ 4 kilomètres de la frontière laotienne. Ils y vécurent neuf mois durant, entourés de 35,000 réfugiés qui avaient eux aussi convoité la liberté dans la fuite. Il va sans dire que cette foule de démunis ne foulait pas le sol d'un paradis terrestre. Au camp Nong Khai, l'eau potable se fait rare, la nourriture aussi; les poux et les moustiques fourmillent de toute part. Néanmoins, les Chathyvong étaient en lieu sûr. Et l'espoir de trouver refuge dans un pays accueillant les rassurait.

Dans le camp Nong Khai, la famille Chanthyvong dut acquérir, par la force des choses, une grande régularité dans l'irrégularité de ses nou-

(SUITE A LA PAGE 14)

La Compagnie des Jeunes Travailleurs de l'Alberta

Sous la tutelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta

par Silvie Pollard-Kientzel

Mademoiselle Claire Vallée a été nommée Directrice de la Compagnie des Jeunes Travailleurs en Alberta.

«La Compagnie des Jeunes Travailleurs est un projet subventionné d'une part par le Secrétariat d'Etat, et d'autre part, par le centre de main-d'oeuvre, puisque le programme est fait pour procurer de l'emploi temporaire aux chômeurs», a expliqué Claire Vallée. «En Alberta, c'est dans le cadre de Francophonie Jeunesse, que le projet se déroulera.»

Ce programme a débuté en mai dernier, et sa date limite est fixée pour la fin mars. 11 mois, voilà tout, mais est-ce là suffisant pour créer des activités pour les jeunes? «Je sais bien que ce projet est à court termes», a déclaré Claire. «Notre programme ici en Alberta est d'autant plus court, qu'il ne fait que débuter, et nous sommes encore à la recherche des animateurs».

En fait, la tâche de Mlle Vallée est loin d'être aisée, et elle le sait d'ailleurs fort bien. Travailler avec la jeunesse francophone, lui offrir des activités en français, cela implique deux choses; d'une part, des animateurs,et d'autre part des jeunes suffisamment intéressés. Le tout en 6 mois: «Je suis certaine qu'il y a des jeunes dans les régions, qui aimeraient se réunir autour d'une activité, mais il va falloir les rejoindre, et nous manquons de temps, c'est vrai.»

Cependant, si les six mois accordés pour l'accomplissement d'un tel programme, paraît bien peu, cela n'est pas l'unique handicap. En effet, les animateurs, pour rentrer dans le cadre de ce projet, doivent être chômeurs. Mais y a-t-il beaucoup de chômeurs en Alberta, désireux de rester dans les régions pour travailler à faible salaire, et pour une courte période? «Je ne dis pas que cela sera facile, mais là encore, je suis sûre que nous pourrons trouver les animateurs que nous cherchons, ne serait-ce que chez les jeunes tout juste sortis de leurs études, et qui n'ont pas encore trouvé d'emploi.»



Mademoiselle Claire Vallée: «Sur les 170 projets de la Compagnie des Jeunes Travailleurs sur l'ensemble du territoire canadien, 10 s'adressent directement à la francophonie, dont un en Alberta.»

Le manque de temps, d'argent, la recherche d'animateurs, et de jeunes aussi, cela n'a-t-il pas un peu l'air de diriger l'intégrité du projet vers les écoles, où le regroupement des jeunes est déjà tout fait, où le local est souvent offert... «Idéalement, le projet ne devrait pas s'adresser uniquement aux étudiants, mais en fait, il est bien possible que cela finisse ainsi, qu'on le souhaite ou non. En tout cas, je ferais tout pour regrouper les 15-25 ans, comme le programme le prévoit», a signalé Claire Vallée.

De tout ce projet, tout du moins en Alberta, une question demeure: lorsque Mlle Claire Vallée déclare qu'elle espère une certaine continuation du projet, grâce à un bénévolat, qui animerait au terme de la subvention, les jeunes entre 15 et 25 ans dans les régions, ne signifie-t-elle pas qu'elle se sert tout simplement du projet de cette Compagnie des Jeunes Travailleurs, pour participer à une implantation de Francophonie Jeunesse de l'Alberta dans les régions? Après tout, le programme à l'échelon albertain, est bien parrainné par Francophonie Jeunesse. Mlle Vallée, en tout cas, ne dément pas la chose: «Oui, c'est un peu cela; Francophonie Jeunesse, en abritant ce programme dans la province de l'Alberta, espère se faire valoir auprès des régions, c'est exact.»

Le Scoutisme en Alberta

"La loi scoute"

Le scout mérite et fait confiance.
Le scout combat pour la justice.
Le scout partage avec tous.
Le scout est frère de tous.
Le scout fait équipe.
Le scout protège la vie.
Le scout fait de son mieux.
Le scout répand la joie.
Le scout respecte le travail.
Le scout est maître de lui-même.





Le scoutisme, une aventure pour les jeunes de 7 à 17 ans

• Historique • But • Education



Le scoutisme, c'est la vie d'équipe. Je peux partager mes talents et mes connaissances avec les autres. On se fait de bons amis en faisant l'expérience de toutes sortes d'aventures qu'on a choisi nous-mêmes en équipe.

HISTORIQUE DU SCOUTISME EN ALBERTA

En Alberta, le scoutisme francophone sous l'égide de l'Association des Scouts du Canada, commença en 1972. On comptait une troupe d'Eclaireurs et une meute de Louveteaux à Edmonton.

Entre les années 1972-1979, le scoutisme francophone s'est répandu dans plusieurs localités: Guy, Falher, Donnelly, St-Isidore, Tangent, St-Thomas (Edmonton), Notre Dame de Lourdes (Edmonton), St-Paul, et Bonnyville.



Le scoutisme, c'est développer toutes sortes de techniques.

CE QUE LE SCOUTISME FRANCOPHONE PROPOSE DE FAIRE VIVRE AUX JEUNES:

Les branches scoutes:

Pour permettre à l'enfant de se situer dans une vie de groupe qui lui permettra de jouer, de s'exprimer, et de s'affirmer, le Scoutisme lui offre quatre branches scoutes.

Branche Castors: garçons et filles de 7 et 8 ans

Branche Louveteaux: garçons de 9-10-11 ans
Lutins: filles de 9-10-11 ans

Branche Eclaireurs: garçons de 12-13 ans
Eclaireuses: filles de 12-13 ans

Branche Pionniers: garçons de 14 à 17 ans
Pionnières: filles de 14 à 17 ans

LES BUTS DU SCOUTISME

Les jeunes viennent au scoutisme francophone pour vivre des aventures, des entreprises avec d'autres jeunes. Mais pourquoi les chefs et les parents s'occupent-ils de scoutisme...qu'a-t-il de différent des autres mouvement de jeunes?

Il y a d'abord cinq buts vers lesquels il veut faire progresser le jeune. Ce sont:

- le développement de la personnalité, du leadership
- l'apprentissage au sens des responsabilités
- le sens du service
- le sens de Dieu
- l'acquisition de compétences, d'initiative
- et en Alberta, on ajoute le but: français

Il n'y a rien d'original là-dedans. Cependant, regardons un peu les moyens que le Scoutisme propose pour faire progresser ses membres vers ces six buts: l'éducation par l'action et l'éducation à la liberté.

L'EDUCATION PAR L'ACTION

Chez les scouts, les jeunes vivent des aventures qu'ils ont choisies eux-mêmes de réaliser. Pour bien réaliser, il faut bien planifier et préparer; ce qui exige entraînement, compétence, initiative, etc.

Les chefs-animateurs sont là pour suggérer des idées, si nécessaire, encourager les uns à soutenir les autres dans leurs efforts et profiter de ces différentes entreprises vécues ensemble pour faire découvrir la loi scoute et faire progresser chacun, et de là tout le groupe, vers les buts du scoutisme.



Le scoutisme, c'est le fun!

L'EDUCATION A LA LIBERTE

Pour éduquer à la liberté, il faut amener les jeunes à prendre des responsabilités et à les tenir jusqu'au bout. Il est facile de contester lorsqu'on n'est pas engagé dans quelque chose. Mais lorsqu'on en est responsable et que l'on voit toutes les implications de nos décisions, c'est autre chose.



Le scoutisme, c'est s'engager à vivre la loi scoute. Le louveteau promet de faire de son mieux et de faire plaisir à quelqu'un tous les jours.

Par les projets, chaque jeune dans l'équipe est amené à prendre des responsabilités. Une importance est ainsi donnée à chacun des jeunes; il sait bien que s'il n'accomplit pas sa part, le projet ne sera pas aussi intéressant et celui-ci risque même de ne pas être réalisable. Suivant les âges et l'envergure des projets, les responsabilités seront plus lourdes; elles exigeront toujours un dépassement de la part de chacun.





Le scoutisme, c'est le jeu. On peut inventer toutes sortes de jeux--surtout en pleine nature.



Le scoutisme...on dit que c'est pour les jeunes...MAIS C'EST AUSSI POUR LES ADULTES. Quelle belle façon de prendre conscience de son prochain et de l'apprécier!



Le scoutisme, c'est la fraternité. On a toujours un petit frère et un grand frère.



Le Scoutisme, c'est la découverte et on apprend à apprécier la nature. La nature est là pour nous mais il faut savoir la respecter.



Le scoutisme. c'est savoir s'exprimer et quelle meilleure occasion qu'un feu de camp! Tout le monde chante. Les jeux, les «sketchs», et les histoires sont des activités préférées.

Le rôle de l'adulte

LA REUNION SCOUTE

A chaque semaine, les jeunes se rendent au local scout pour rencontrer leurs amis. L'esprit de fraternité, d'amitié, et d'entraide est toujours fortement encouragé dans la vie de l'unité scoute.

Aux rencontres, on prépare un projet, on discute, on prend des décisions, on chante, on raconte des histoires et il y a toujours des jeux nouveaux, des activités emballantes, ou une fête spéciale.

LES PROJETS SCOUTS

C'est l'unité scoute qui choisit ses projets et qui les mène au bout. Le projet, c'est la grande aventure qui se réalise en équipe.

Parmis les projets, on retrouve une sortie spéciale, un échange entre deux unités, un camp de fin de semaine, une rencontre de tous les scouts de la province telle que le «Camporee Albertain», une rencontre nationale telle qu'un jamboree, une excursion de ski, de pêche, de canot... ou encore, on peut choisir de faire des projets de construction, le bricolage, d'exposition, etc.

L'ADULTE DANS LE SCOUTISME FRANCOPHONE

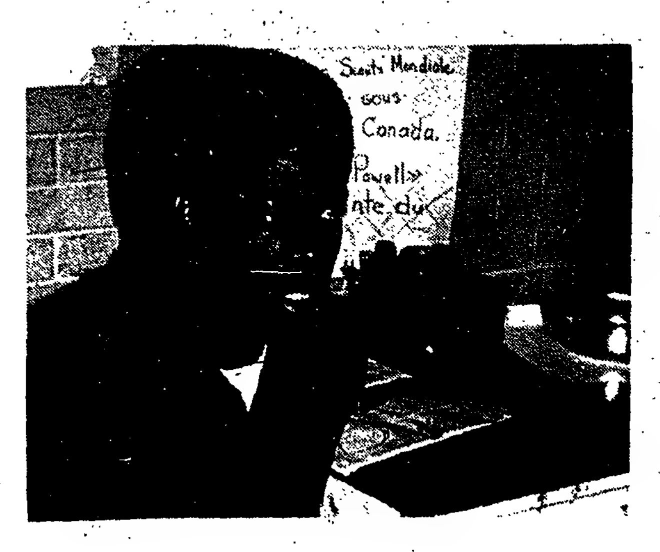
L'adulte qui oeuvre pour le scoutisme et les jeunes fait équipe avec d'autres adultes. Il apporte à l'unité et à l'équipe ses talents, ses connaissances, ses compétences, son humour....





M. Laurent Ulliac, président, et Mme Claire Bernier, commissaire du District de l'Alberta vous invitent à passer au nouveau Secrétariat Scout situé au 10020 - 109 Rue, à Edmonton. (Tél.: 428-7542)

Le rôle de l'adulte se situe dans l'animation surtout. Animer, c'est faire vivre, non pas laisser vivre. Faire vivre, c'est aider à agir, à produire, à choiser, à décider, à reviser, à tenir jusqu'au bout. L'animateur n'a pas à faire pour, à faire à la place du jeune: il a à faire faire, à faire avec le jeune. Plus le jeune grandit, plus le rôle de l'adulte doit s'effacer, pour permettre la prise de responsabilités de plus en plus complètes.



M. Roger Fils-Aimé, chef de groupe à Edmonton, vous invite à devenir animateur scout.
Il n'est pas necessaire d'avoir des compétences ou des talents spéciaux. Il s'agit d'aimer à travailler avec les jeunes et de faire équipe avec d'autres adultes pour aider le jeune à devenir un bon citoyen-chrétien.



Les membres du premier conseil d'administration (72-73). De gauche à droite: Laurent Beaudoin, Mariette Amyotte, Claire Bernier, Jeanine Halun, Laurent Ulliac, Paul Lavigne, Marielle Coulombe, Père André Mercure, O.M.I.

La primauté dans le scoutisme est donc à l'animation. L'administration (les comités de parents, etc.) est au service de l'animation. L'animateur anime; l'administrateur fournit les conditions favorables à une bonne animation dans l'unité scoute.

LA FORMATION DES ADULTES

Le scoutisme est d'abord un mouvement pour les jeunes mais l'adulte aussi s'épanouit et s'enrichit du Scoutisme. Enrichissement et épanouissement par la mise en commun d'expériences, par la découverte de ce qu'on peut faire en équipes, par le fait que chacun se doit d'être plus à l'écoute de l'autre.

De plus, l'Association des Scouts fournit aux adultes des stages de formation structurés pour qu'ils puissent mieux remplir leur rôle soit dans l'animation, soit dans l'administration.

QUI PEUT DEVENIR ANIMATEUR SCOUT?

Toutes personnes âgées de 17 ans ou plus, d'expression française, intéressées au bien-être



M. Laurent Beaudoin, actif dans le Scoutisme depuis 1972, est responsable à la formation des animateurs d'unités scoutes.

des jeunes et de la communauté peut devenir animateur scout. Il n'est pas nécessaire d'avoir des compétences extraordinaires. Il s'agit surtout de vouloir aider. L'animateur n'est jamais seul car il fait équipe. Bravo pour ce qu'il pourra apporter au groupe et le restant...l'équipe saura se déprendre assez facilement. Il s'agit de dire: «oui, je veux aider», et de communiquer avec une personne impliquée dans le scoutisme dans sa propre communauté ou au secrétariat scout si le scoutisme n'est pas encore en marche chez vous. (Secrétariat scout: 10020-109 Rue, Edmonton, tél: 428-7542)

QUELQUES CLARIFICATIONS

L'Association des Scouts du Canada est une association francophone de 35 000 membres qui fonctionne totalement en français et indépendamment de BoyScout of Canada. L'A.S.C. maintient toujours de bonnes relations avec la BoyScout of Canada mais elle fonctionne sous sa propre charte depuis 1969.

Au District de l'Alberta, c'est-à-dire, dans la province de l'Alberta, l'Association des Scouts offre le scoutisme aux garçons et aux filles âgés de 7 ans à 17 ans.



M. Roland Lajoie, chef de groupe à Bonnyville, est toujours heureux d'accueillir un nouvel animateur scout.

L'AVENIR SCOUT EN ALBERTA

Le District de l'Alberta se propose de répandre le scoutisme francophone dans toutes les régions francophones de l'Alberta. C'est un projet qui ne peut se réaliser qu'avec l'aide et l'appui de nombreux bénévoles. A chaque année, le conseil d'administration du district planifie l'expansion de deux ou trois nouveaux groupes scouts. Pour l'année 1979-1980, on vise surtout Calgary, St-Albert, et Fort McMurray. Si vous êtes intéressé à aider à l'expansion dans votre région, veuillez contacter le Secrétariat scout au numéro de téléphone: 428-7542. L'adresse est la suivante: 10020-109 Rue, Edmonton, Alberta.

Calendrier d'activitées

Activitée	Lieu	Date	Renseignements
Session d'orientation scoute	St-Paul S.D. de Lourdes St-Isidore Falher Tangent	10 octobre 1979 23 octobre 1979 30 octobre 1979 31 octobre 1979 31 octobre 1979	Lévis, 645-4888 Judith, 453-3136 Odile, 624-8285 Diane, 837-2179 Marie, 359-2141
Initiation au scoutisme	Falher	3 novembre 1979	Hélène, 624-8563
Réunion du District	Falher	17 novembre 1979	Hélène, 624-8563
Stage de Formation pour animateurs scouts (phase 1)	Edmonton Edmonton Falher Falher	9-10-11 novembre 1979 30 nov. 1-2 décembre 1979 11-12-13 janvier 1980 7-8-9- mars 1980	Laurent, 988-8691 Laurent, 988-8691 Hélène, 624-8563 Hélène, 624-8563
Réunion annuelle	Edmonton	19 avril 1980	Claire, 436-5286

*Les sessions d'orientation scoute s'adressent surtout aux adultes qui aident ou qui voudraient aider dans l'administration d'un groupe scout.

*Le stage d'initiation s'adresse aux adultes qui pensent à devenir animateur scout.

*Le stage PHASE 1 s'adresse aux adultes qui veulent devenir des animateurs d'unités scoutes.

Chers lecteurs,

Dans le but de rendre le journal plus conforme à votre satisfaction et à vos désirs, nous vous invitons à remplir le questionnaire ci-dessous et à nous le renvoyer avant le 26 octobre prochain. LE FRANCO est votre journal. Ce n'est qu'en tenant compte de vos commentaires, de vos idées et de vos suggestions que nous pourrons l'améliorer.

Maxim Jean-Louis

CONTRIBUEZ...

à l'évolution du FRANCO

MANIFESTEZ...

votre satisfaction, vos désirs, ou vos refus

EXPRIMEZ-VOUS...

en nous disant ce que vous voudriez trouver d'autre ou en plus dans

VOTRE JOURNAL

l'évolution du FRANCO se fera avec vous, avec vos idées et vos suggestions

REPONDEZ A CE QUESTIONNAIRE

et retournez-le au: FRANCO-ALBERTAIN "ENQUETE LECTEURS" pièce 6 10014 109e rue Edmonton, Alberta T5J 1M4

VOS HABITUDES DE LECTURE

1-1 Comment vous procurez-vous le FRANCO—ALBERTAIN?
1-1-1. Je suis abonné.
1-1-2. J'achète le journal au numéro.
1-1-3. Je l'emprunte.

1-2. Depuis combien de temps lisez-vous le FRANCO—ALBERTAIN?
année(s)________ mois________

1-3. Avez-vous des difficultés à trouver le FRANCO—ALBERTAIN dans les kiosques ou chez les marchands de journaux?
oui________ non________

1-4. Quels journaux autres que LE FRANCO lisez-vous?

____

____

____

1-5. Comment lisez-vous habituellement le FRANCO—ALBERTAIN?
1-5-1. Je le parcours page après page.
1-5-2. Je lis le ou les articles dans le sommaire.
1-5-3. Je lis toujours les mêmes rubriques.
1-5-4. Je fais les mots croisés et les mots cachés.

1-6. Avez-vous, depuis moins d'un an, utilisé le service-lecteurs et ou renvoyé les bons à découper de certaines publicités?
oui________ non________

VOTRE OPINION

Sur le FRANCO—ALBERTAIN (cochez la case concernée)

2-1. A votre avis, parmi les opinions suivantes, quelles sont celles qui dans l'ensemble vous paraissent le mieux s'adapter au FRANCO—ALBERTAIN?

	D'accord	Pas d'accord	Sans opinion
— les informations rédactionnelles sont à ma portée	☐	☐	☐
— les sujets photographiques rédactionnels sont très variés	☐	☐	☐
— chaque numéro du FRANCO forme une unité réelle	☐	☐	☐
— le journal contient trop de photos	☐	☐	☐
— les informations politiques sont rebutantes	☐	☐	☐
— les informations snot souvent très intéressantes	☐	☐	☐
— LE FRANCO n'accorde pas assez de place aux informations pratiques	☐	☐	☐
— les reportages ne sont pas toujours d'un intérêt général	☐	☐	☐
— la mise en page est claire et attrayante	☐	☐	☐
— les reportages sont d'intérêt régional	☐	☐	☐

2-2. Nous souhaiterions connaître votre opinion sur les thèmes habituels du FRANCO—ALBERTAIN.

THEMES	Pas du tout intéressant	Peu intéressant	Assez intéressant	Très intéressant
● Actualités	☐	☐	☐	☐
● "Quand je pense tout seul"	☐	☐	☐	☐
● Editorial	☐	☐	☐	☐
● Reflet	☐	☐	☐	☐
● Alimentation	☐	☐	☐	☐
● "Le français ça va?"	☐	☐	☐	☐
● L'horaire de télévision	☐	☐	☐	☐
● Publicité	☐	☐	☐	☐
● Petites annonces	☐	☐	☐	☐
● Photo-Reportage	☐	☐	☐	☐

2-3. Dans les derniers numéros du FRANCO, citez deux articles
— qui vous ont particulièrement intéresser: ________________________________

____

— qui vous ont paru sans intérêt: ________________________________

____

2-4. Quelles sont les rubriques ou les sujets que vous souhaiteriez voir apparaître ou voir plus souvent dans le FRANCO?

____

____

2-5. Quelles sont les rubriques ou les sujets que vous souhaiteriez voir disparaître ou voir moins souvent dans le FRANCO?

____

____

2-6. Avez-vous d'autres critiques ou suggestions pour améliorer la qualité du journal?

____

____

____

____

Bientôt, la maison de mère Thérèse ouvrira ses portes

Saint-Paul

par Silvie Pollard-Kientzel

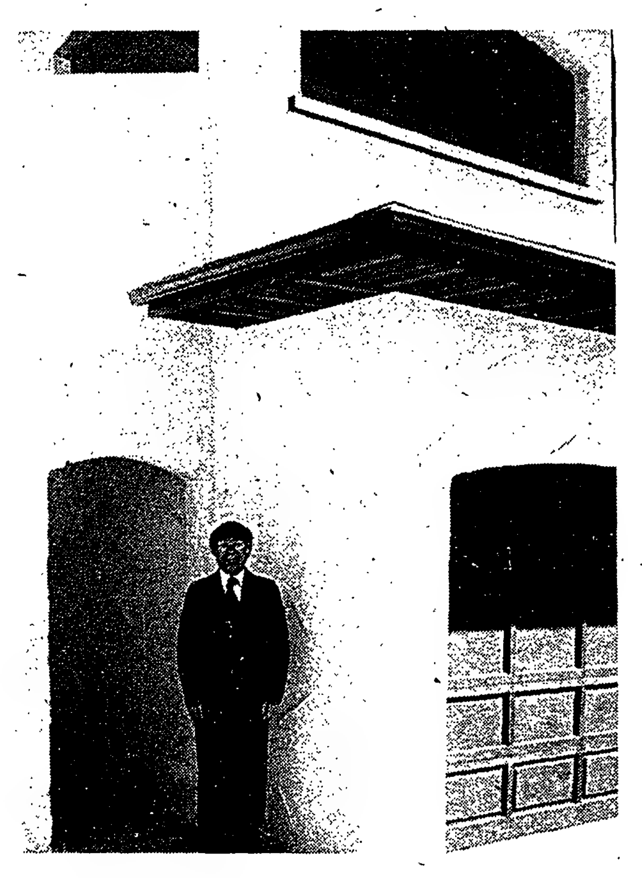
Le projet «Mère Thérèse» entrepris par un petit groupe de Saint-Paul, touche à sa fin. et c'est pour célébrer l'événement que les responsables du projet organisent une opération «porte-ouverte», du 19 au 28 octobre prochain.

Rappelons que ce projet consiste à la construction d'une maison dont l'argent de la vente sera directement envoyé à Mère Thérèse.

L'idée est venue lors d'un congrès, alors que Mère Thérèse elle-même y présentait son travail.

Aujourd'hui, la maison, construite à proximité d'un lac, sera bientôt finie. De style espagnol, elle s'étend sur 1 804 pieds carrés, et a été dessinnée par M. Denis Richer de Saint-Paul.

La construction de cette habitation a été rendue possible, grâce aux diverses donations et au nombre assez étonnant de volontaires. Les travaux de finition et l'aménagement du parterre seuls demeurent inachevés, cependant, «tout devrait être terminé au mois de novembre, pour la mise en vente,» c'est du moins là ce qu'a déclaré M. Georges Michaud, coordonateur de la construction. Le prix d'une telle demeure? Il n'est pas encore bien déterminé, mais il est déjà question de 116 000 dollars. Mère Thérèse, avisée de l'affaire, a fait projet de mettre cet argent à la disposition d'un des lépreux à Calcutta.



M. Michaud, coordonateur à la construction, devant la maison presque achevée.

La famille Chanthyvong fuit le régime communiste

(SUITE DE LA PAGE 7)

veilles habitudes. Mais l'avenir changea vite de teinte. Ils apprirent que le Canada les attendait. «Nous ne pouvions pas dormir lorsqu'on nous fit part de l'heureuse nouvelle», avoue Bouakham dans un élan de joie. Ayant du mal à trouver ses mots dans une langue qui lui est étrangère, son époux, Sourideth, collige sa joie en trois mots: «Heureux...grand plaisir.»

Les Chanthyvong ont la vie sauve mais une angoisse demeure: les parents de Sourideth sont toujours au Laos, ceux de Bouakham sont en Thailande. Le jeune couple se dit prêt à occuper n'importe quel emploi afin d'économiser suffisament d'argent pour leur venir en aide. «Nous voulons que notre sort devienne celui de tous les réfugiés, c'est-à-dire être reçus dans un pays tel que le Canada», affirme Bouakham.

Les gens qui veulent contribuer à Action-Réfugiés pourront participer, le 25 novembre, à un bazar au sous-sol de l'église Sainte-Famille, On peut aussi envoyer des dons en argent ou autres à:

Paroisse Sainte-Famille-Réfugiés, 1717, 5e Rue S.O. Calgary, T2S 2A8. Tél: 262-2492

Prix annuels du Théâtre Français d'Edmonton

De manière à assurer une collaboration plus régulière et d'une haute qualité à chaque réalisation, nous aimerions instituer les:

PRIS ANNUELS DU T.F.E.

Les catégories des prix sont:
1. Prix d'interprétation féminine.
2. Prix d'interprétation masculine.
3. Prix de meilleur technicien.
4. Prix de meilleur collaborateur.

Le Jury sera composé de:
(1) Membre du Conseil d'Administration
(1) Spectateur - abonné.
(1) Critique de théâtre.
(1) Membre de l'Atelier T.F.E.
(1) Etudiant en art dramatique.

Les prix sont des objets d'art qui portent gravées les initiales du T.F.E.

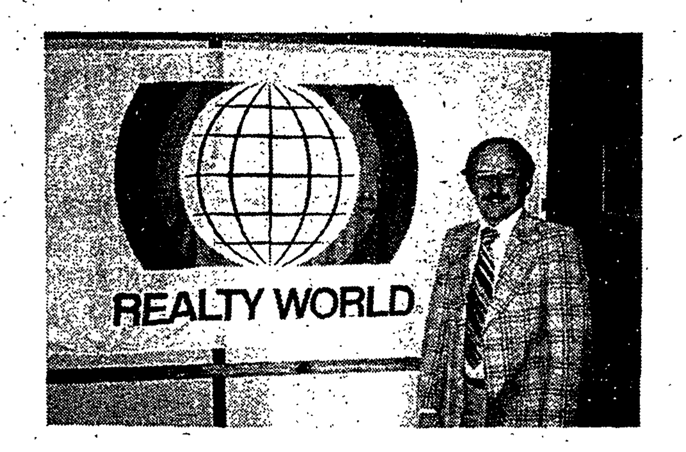
La remise des prix aura lieu le 8 juin, 1980.

L'Agence d'immeubles Bermont devient "Realty World"

par Louis Leclair

L'agence d'immeuble Bermont qui regroupe trois bureaux, celui de St-Albert, Morinville, et Lac la Biche se rejoint à un courtier d'envergure internationale et la société s'appelle dorénavant «Realty World Bermont Real Estate Ltd.».

M. Guy Hébert, président de la société et gérant du bureau de Morinville explique les raisons de cette décision. Selon lui, les canadiens deviennent de plus en plus mobiles. Ce fait l'encourage à regrouper ces trois bureaux avec les quelques 2 300 bureaux déjà affiliés à Realty World à travers le Canada et les Etats-Unis. Tout en demeurant propriétaire autonome au niveau de ses bureaux, son affiliation à une si grande organisation créera un lien qui permettra de mieux desservir une plus grande partie du marché immobilier.



M. Guy Hébert, propriétaire et gérant de «Realty World Bermont Real Estate Ltd.»

«Realty World est en grand réseau qui a fait ses preuves et qui s'épanouit d'une façon fortement accélérée au Canada.» «Ce changement rend possible un entraînement professionnel au niveau vendeur et administrateur.»

L'agence d'immeuble Bermont fût fondée en 1964 par M. Bernard Montpetit et vendue à M. Guy Hébert en 1975. Les trois bureaux qui existent présentement sont les seuls à desservir la région en français aussi bien qu'en anglais. A St-Albert, on compte 20 employés au bureau. A Morinville on y retrouve Alphonse Nobert, Tom Houle, Marcel et Henriette La Bonté, Pat Geoffroy ainsi qu'une secrétaire de bureau, Antoinette Vincent. Le bureau de Lac la Biche est plus récent et regroupe deux employées.

La société Realty World Bermont demeurera une agence d'assurance ainsi qu'une agence immobilière.

Alimentation

Des oeufs... des oeufs...

par Huguette Cloutier

Eh oui, on ne les achète pas à la douzaine les oeufs au Marché, on les achète en carton de trente. En effet, qui n'a pas connu le plaisir de se rendre chaque vendredi ou samedi matin au Marché couvert d'Edmonton situé à la 97e Rue.

«Depuis trois ans, tous les vendredis et samedis, je viens de Beaumont pour vendre mes oeufs au Marché» raconte Pierre Goudreau. «Vous avez le choix des oeufs blancs et des bruns» ajoute-t-il. «Les oeufs bruns sont pondus par les poules brunes. Elles sont plus grandes que les blanches et mangent plus. De plus, ces poules pondent moins que les blanches. C'est ce qui explique le prix un peu plus élevé des oeufs bruns.

Tout en tendant un carton d'oeufs à une cliente en ce samedi matin très occupé, il s'empresse d'ajouter que les poules commencent à pondre quand elles ont 21 semaines, les oeufs sont alors petits jusqu'à l'âge de 27-28 semaines. Puis ils deviennent de plus en plus gros jusqu'à l'âge d'un an. La coquille de l'oeuf devient alors plus fragile et casse facilement. Il vend alors ses poules.

Voici une autre petite histoire intéressante qu'il glisse en passant: «Vous savez ces oeufs a deux jaunes, eh bien ils sont pondus par des poules jeunes que j'appelle mes ambitieuses. Je les vends tous la première journée ces oeufs-là, encore faut-il venir de bonne heure pour en avoir» ajoute-t-il.

Mais au point de vue travail, qu'est-ce que cela implique de vendre des oeufs au Marché? Pierre Goudreau ramasse ses oeufs lui-même, mais avec de l'aide bien sûr car cela lui prendrait 5 heures par jour à lui seul. Ensuite, une machine les lave et les classe selon leur poids de petit à extra-large. Puis, il les amène au Marché.

Pierre Goudreau aime la vente car il rencontre beaucoup de gens, et souvent ses clients assidus deviennent ses amis. C'est toujours avec plaisir qu'il sert des clients en français. Si quelqu'un lui rapporte un lot de cartons a oeufs, il lui offre une douzaine ou deux en échange. Il vend ses oeufs craqués moins chers. C'est un bon produit à bas prix pour qui veux en profiter. Et autour de midi le samedi, presque tout est vendu.

Association Canadienne-Française de l'Alberta

Joyeux anniversaire de naissance

LE 23 OCTOBRE

Mme Réjeanne BOISSONEAULT, Athabasca
Richard BZDEGA, Calgary
Raymond CYR, Calgary
Gilles DENIS, Edmonton
Raymond FRUCHER, Edmonton
Mme Jeanne FORESTIER, Edmonton
Mlle Cécile LABBE, Edmonton
Auguste LE GUENNEC, Lethbridge
Léo NANTAIS, Edmonton
Mme Adèle PIQUETTE, Plamondon
L'abbé Raymond SEVIGNY, Edmonton
Mlle Thérèse ZYP, Edmonton

LE 24 OCTOBRE

Mme Georgette BOUCHARD, St-Isidore
Jean-Marc BOUCHER, St-Albert
Angel BOULET, Olds
Pierre GELINEAU, Edmonton
Mme Anita MINGUELY, Hardieville
Adelard PARENT, Red Deer
Hector THERRIEN, Edmonton

LE 25 OCTOBRE

Lucien AUCLAIR, Calgary
Emile BERNARD, Vimy
Michael BIBAUD, Gibbons
R.P. Marie-Antoine BUGEAUD, Montréal
Mme Rosie CHENARD, Tangente
Mme Romana CHISTE, Lethbridge
Lucienne LAVIGNE, Calgary
David FARRELL, Calgary
Daniel FORTIER, Edmonton
Mme Aldora GAGNE, Red Deer
Raymond GIGNAC, Bonnyville
Alcide HURTUBISE, St-Paul
Mme Armande LAVOIE, St-Isidore

LE 26 OCTOBRE

Mlle Dominique AIGU, Edmonton
Mme Elizabeth CHAPUT, Tangente
Raymond COTE, Donnelly
DeVar DAHL, McGrath
Bernard DUVAL, Grande Prairie
Mme Josette EICHER, St-Albert
Alain JUNEAU, Calgary
Laurent LABRECQUE, Edmonton
Mme Bernice LEBLANC, St-Paul
Louis LIRETTE, Diamond City
Martin MATHIEU, Medicine Hat
Roland PELLETIER, Edmonton
Mme Agathe schaaf, Edmonton

LE 27 OCTOBRE

Mme Claire ANCTIL, Jean Coté
Frank BELISLE, Edmonton
R.P. Joseph BOSSE, Falher
Henri BROUSSEAU, Bonnyville
Mme Lise CLOUTIER, Girouxville
Paul DEBRULE, McLenna
Aramnd GERVAIS, McLennan
Mlle Diane JACQUES, Edmonton
Mme Liliane LAMBERT, Valleyview
Raymond PAQUETTE, Edmonton
René TERCIER, Bonnyville
Hector TREMBLAY, St-Paul

LE 28 OCTOBRE

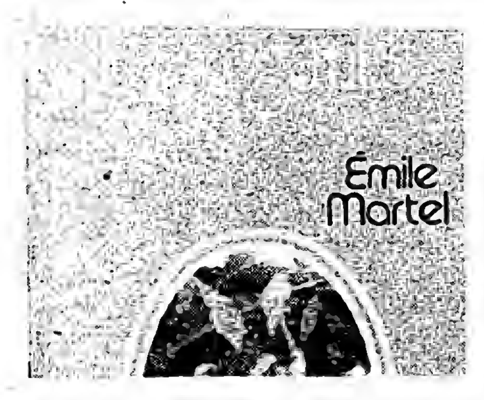
Mme Christiane ABDEL-KADER, Calgary
Wilbrod GIRARD, Girouxville
Fortunat LEVASSEUR, Falher
Anédée MAILHOT, Falher
Mme Cécile MICHAUD, St-Vincent
Henri MOQUIN, Winnipeg
Mme Lena OUELLETTE, Girouxville
Léon Maurice TREMBLAY, Marie Reine

LE 29 OCTOBRE

Léo AQUIN, Morinville
Mlle Manon AUDETTE, Lethbridge
Mme Brigitte BOULIANNE, Falher
Aurèle DUROCHER, St-Albert
Philip McKINNON, Lethbridge
Georges NOBERT, St-Albert
Mme Diana NORMAND, Bonnyville
Emile RIOPEL, Morinville
Mme Linda RYAN, Fort McMurray
Sr Florence VERRIER, Bonnyville

Livres

Les gants jetés



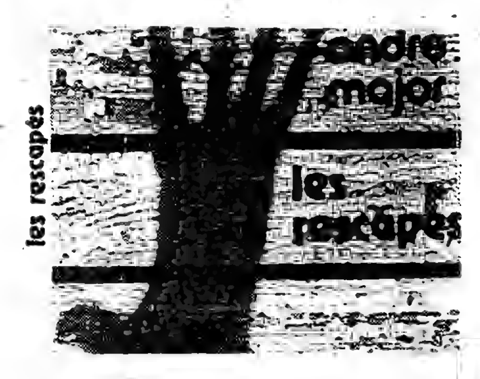
Les Editions Quinze, 168 pages, Emile Martel.

On aimerait aimer les femmes qu'Emile Martel décrit, mais elles viennent de partir ou ne viendront que demain, ou bien elles sont mythiques et mortes depuis des siècles. Elles n'ont pas de regard, pas de sourire, et c'est leur empreinte qu'il faut vénérer.

Mais à qui sont ces tissus lourds et ces châteaux pleins de fenêtres et de terrasses? Qui sont ces femmes qui annoncent par les vibrations de l'air leur arrivée et ces enfants qui viennent de l'horizon?

Avec la Femme-miracle, Toi et Retour, Emile Martel a créé l'un des plus vibrants chants d'amour qui soit et avec Moi, un hommage bouleversant à l'enfance et au souvenir.

Les rescapés



Les Editions Quinze, 146 pages, André Major

«(...) André Major est en train de compléter l'une des oeuvres romanesques marquantes de la présente décennie.» Pierre Vallières, LE JOUR

Il était là, dans la pâleur de ce matin hésitant, appuyé contre le tronc d'un énorme tremble, une main farfouillant dans la vareuse de laine trop grande pour lui mais qu'il portait sans relâche depuis la nuit où il s'était évadé de la prison des Plaines, n'arrivant pas à trouver la boîte d'allumettes et mâchouillant distraitement la cigarette qu'il avait roulée dix ou quinze minutes plus tôt, juste avant d'apercevoir le dos rond, le chapeau tyrolien de l'homme assis dans la neige, aussi immobile que s'il avait appartenu au paysage encore pétrifié de l'hiver finissant. Les jambes écartées, souriant du coin des lèvres, Momo l'appela brusquement: «Inspecteur!»

Qui a tué grand-maman ?



Les éditions Pac, 221 pages, Fredric Brown.

Le cadavre de Grand-Mère gisait par terre. Il y avait un trou dans son front, au-dessus de l'oeil gauche, et le tapis était couvert de sang. Et puis, son espression...oui, j'ai su qu'elle était morte. La voix d'un homme résonnait dans mon oreille: «Allo? Allo? Vous êtes encore là? » J'ai répondu: «Oui, je suis là». «Qui êtes-vous? Qui est à l'appareil? » J'ai dit: «Je ne sais pas». Alors la voix s'est durcie: «Ecoutez Monsieur, vous venez de nous signaler un meurtre! Vous êtes fou ou quoi? » Complètement perdu j'ai dit la seule chose à laquelle je pouvais penser; j'ai dit: «Repérez l'origine de l'appel et envoyez quelqu'un ici.» Puis j'ai reposé le téléphone sur le bureau, en prenant bien garde de ne pas raccrocher, pour qu'ils puissent localiser l'appel.» Un puzzle fascinant par l'auteur des inoubliables Crime à Chicago et Drole de Sabbat.

La tourbière

la tourbière
roman



Les éditions La Presse, 174 pages, Normand Rousseau.

«...le claquement d'une aile d'oiseau...me fit bondir dans la réalité... je saisis une branche...assez grosse...et je la tendis à la soeur...qui ne sembla pas d'abord la voir...elle était trop fascinée par le cadavre blanc qu'elle tenait dans ses bras... sans arriver à le tirer à elle tout à fait...

La branche toucha son épaule...elle tourna la tête vers moi... mais sans me voir d'abord...ses yeux cherchaient dans l'ombre...puis elle m'aperçut...une sorte de rage crispa sa figure...elle détourna la tête avec une obstination sauvage...je crus saisir dans ses yeux...ce regard fou qu'avaient Furieux...et le chien de la ferme...

Elle demeura encore un long moment...les yeux rivés à cette chose qu'elle tenait...et qui l'entraînait au fond de la tourbière...je sentis qu'elle lâchait prise peu à peu...il y eut à peine un léger remous à la surface croûteuse de la tourbière...elle se retourna...et saisit lentement la branche que je lui tendais...»

Campagne de recrutement de l'ACFA



Nous savons tous qu'un pont suspendu dépend de deux cables d'acier qui le soutiennent. Ces cables de trois pieds de diamètre et plus sont en réalité des milliers de petits cables qui, ensemble, permettent une multiplication de forces extraordinaires.

Il en est de même pour toute association. Elle sera forte en autant que ses membres individuels seront nombreux et unis pour un même but. L'ACFA a besoin de vous et vous avez besoin de l'ACFA, si vous voulez que la francophonie se maintienne et aille de l'avant en Alberta. Depuis 50 ans, l'ACFA par l'activité de ses membres bénévoles, par ses services, ses structures, son journal, et il y a quelques années sa radio, son AEBA et ses conseils régionaux, son secrétariat, assure une présence francophone partout dans la province. L'ACFA, c'est en réalité tous les francophones qui sont fiers de leur identité et qui d'une façon active, s'unissent et travaillent pour la préserver et la faire rayonner.

En faites-vous partie? Si non, unissez-vous à nous! Cela vous coûtera 5 dollars et ce 5 dollars, il sera remis au Conseil de votre région. (Aux taux d'inflation, 5 dollars, c'est peu à vous demander.) Renseignez-vous auprès d'un membre de l'ACFA! Il sera heureux de vous faire signer une carte d'adhésion et de recevoir votre cotisation.

Je m'adresse à vous tous, Québécois, Français, Canadiens-français et Francophiles récemment arrivés en Alberta, et à vous tout particulièrement, Franco-albertains, jeunes et moins jeunes pour qui notre culture et notre langue sont encore choses précieuses!

Si vous y croyez, envoyez votre 5 dollars au Secrétariat de l'ACFA (Comité du Membership) au 10008 109e Rue, Edmonton.

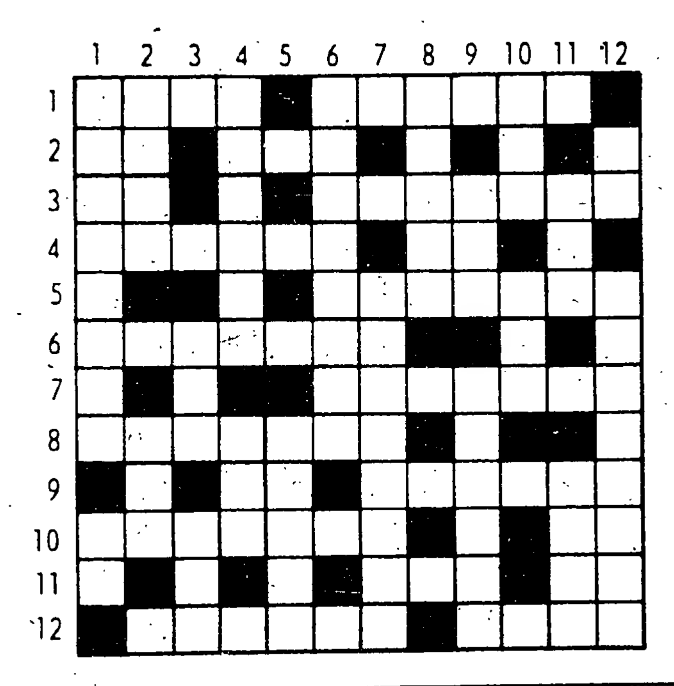
Roger Motut, président de l'ACFA







Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1 D'une saveur rude et désagréable - Opération d'arithmétique
2 Note de musique - Durée de la vie
3 Mesure chinoise - Boeuf rôti (pl.)
4 Chicorée - A elle
5 Poisson d'eau douce
6 Instrument de musique à six cordes
7 Rendu prêt
8 Coquille d'un oeuf
9 Parcouru des yeux - Qui est ou apparait pour la première fois
10 Rénégat - Lui
11 Pas ailleurs - D'un verbe gai
12 Agir en roi - Chemins

VERTICALEMENT

1 Réaction de l'organisme à certains aliments - Carte à jouer
2 Elle a cinq doigts - Promontoire
3 Se rendra - Oiseau de basse-cour
4 Mauvais navire - Eux
5 Esprit follet
6 Relatif au cerveau
7 Vif regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait une chose
8 Corde des cow-boys
9 Bateau passeur - Rendre rouge
10 Canton suisse - Dame
11 Personnage de contes - Irlande
12 Régal du chien - Ouvrage métallique formé de fils entrecroisés

HOROSCOPE

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Ne vous laissez pas entrainer dans des supposées distractions qui ne vous intéressent guère; soyez aimable mais ferme. Vous souffrirez d'une inquiétude non fondée et de nervosité.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Acceptez les invitations; il semble que votre prestige augmentera sur le plan social. Une idée très utile vous viendra à l'esprit; prenez le temps de la mettre en pratique. Ne doutez pas de vous-même.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Au travail, montrez-vous patient et ne prenez pas des décisions intempestives qui ne serviraient pas vos intérêts. C'est une journée favorable à votre vie sur le plan du coeur; n'hésitez pas à reconnaitre vos torts.

Belier *du 21 mars au 20 avril*

Il vous est conseillé d'éviter la critique, les comparaisons déplaisantes, les discussions. Au travail, vous serez ambitieux et vous saurez voir loin; vous vous attaquerez avec succès aux problèmes.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Le temps travaille pour vous. Conservez la tête froide et concentrez vos énergies sur votre travail. Ne donnez pas prise à la critique. Bonne chance sur le plan de l'argent, croyez en votre bonne étoile et vous réussirez.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Vous serez d'une activité remarquable, vous démontrerez de la ténacité et de l'efficacité. Vos efforts devraient être couronnés de succès et toutes vos initiatives seront très appréciées de vos supérieurs ou de ceux qui vous entourent.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Au travail, l'instinct risque de prendre le pas sur la raison plusieurs personnes de votre entourage manqueront de patience et se heurteront à des dissensions; un coup de tête pourrait les mettre dans une situation pénible.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Sur le plan sentimental, vous ferez preuve d'aveuglement. Evitez de vous montrer blasé, vous n'êtes pas seul à avoir une certaine grandeur d'âme qui sauve de la mesquinerie. Au travail, vous serez content de vous.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Il est à craindre que vous vous laissiez emporter par les mirages et que vous passiez à côté de chances réelles d'avancement. Vous serez routinier. Des occasions se présenteront à vous mais saurez-vous les saisir?

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Vous aurez un travail préparatoire à accomplir qui sera très important. Il faudra éviter le risque de l'aventure, tenir compte de ceux qui vous entourent au travail. Faites-vous des alliés, soyez plus coulant.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Au travail, les gens auront tendance à s'emporter facilement mais il faut bien avouer qu'ils ne seront pas rancuniers. Le climat prêtera aux incontinences de langage, parfois à la médisance.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Vous ne serez pas assez sûr de vous aujourd'hui. Les difficultés tomberont d'elles-mêmes. Soyez plus confiant. N'hésitez pas à vous laisser aller à un peu de paresse, vous en avez besoin plus que vous ne pensez.

S.O.P.

Difficultés français-anglais

1. Nobody else will come to the meeting
2. It would have been much better to wait
3. He must have missed the first train
4. I never heard of them since that time
5. I never heard that he had died
6. Anyone may come to watch the game
7. I ought to speak to him about it
8. What surprises me the most...
9. Perhaps he is late; he is hurrying
10. "They all have gone" he added!
11. May you all succeed!
12. She pretends to be angry, but she is not
13. They had a very good journey
14. Wherever you may go
15. Seeing is believing
16. Thanks for phoning my former teacher
17. Find someone who can do it at once
18. I am just getting ready to go shopping
19. Two of them were not allowed to enter the hall
20. This is the best review I have ever made

1. Personne d'autre ne viendra à la réunion - aucun autre ne va venir...
2. Il aurait valu beaucoup mieux attendre - vous auriez mieux fait de...
3. Il a dû manquer le premier train.
4. Je n'ai jamais entendu parler d'eux depuis lors - je n'ai jamais eu de leurs nouvelles depuis ce temps-là.
5. Je n'ai jamais entendu dire qu'il était mort - qu'il était décédé.
6. N'importe qui peut venir voir la partie, la joute -peut assister à la...
7. Je devrais lui en parler.
8. Ce qui me surprend (m'étonne)le plus.
9. Peut-être est-il en retard; il se peut qu'il soit en retard; il se dépêche - il se hâte.
10. «Ils sont tous partis» ajouta-t-il.
11. Puissiez-vous tous réussis!
12. Elle fait semblant (elle feint) d'être fâchée, d'être en colère, mais elle ne l'est pas.
13. Ils ont fait un excellent, un très bon voyage, tour.
14. Où que vous puissiez aller - où que vous alliez.
15. Voir c'est croire.
16. Merci d'avoir téléphoné à mon ancien professeur.
17. Trouvez quelqu'un qui puisse le faire tout de suite.
18. Je suis à me préparer pour aller faire les emplettes, je suis en train de me préparer pour aller faire tout de suite.
19. On ne permit pas à deux d'entre eux d'entrer dans la salle - deux d'entre eux ne furent pas autorisés à entrer dans...
20. C'est la meilleure revue (revision) que j'aie jamais faite!

Mots cachés

Amie
accusée
ardeur

Bache
bête
bombe
bout
bris
bronche
brue

Cagibi
certe
coton

Effort
entre
élévateur

Faucheur
fixateur
feuilletis
frivole

Godillant

Leçon
lent

Nature
négatif

Offense
oublie
orée

Pareil
pellicule
pitre
pivotant

Rale
raseuses
rationalisation
regarnir
relation

Sanction
selle

Tango
terrible

tibia
tire
trotte
trottoir

Urgence
utile

Vile
vulpin
visible

Solution du 12 octobre: Anxieté

GRILLE DU NO. 6 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	I	O	T	T	O	R	T	N	A	T	O	V	I	P
2	E	U	B	R	I	S	I	T	E	L	L	I	U	E	F
3	T	E	E	L	B	I	R	R	E	T	S	E	L	S	I
4	R	E	R	T	I	P	A	R	E	I	L	L	P	N	T
5	E	R	U	T	A	N	G	O	B	L	I	E	I	E	A
6	C	O	T	O	N	V	I	L	E	C	O	N	N	F	G
7	B	R	O	N	C	H	E	S	U	T	R	O	F	F	E
8	R	A	T	I	O	N	A	L	I	S	A	T	I	O	N
9	U	I	T	P	T	A	E	U	E	I	L	B	U	O	O
10	E	R	N	R	A	L	E	C	I	E	E	R	I	T	I
11	T	U	E	R	O	L	N	B	B	E	T	T	O	R	T
12	A	E	L	V	A	E	I	M	A	B	A	C	H	E	C
13	X	D	I	E	G	G	O	D	I	L	L	A	N	T	N
14	I	R	T	R	A	B	E	T	E	E	S	U	C	C	A
15	F	A	U	C	H	E	U	R	A	S	E	U	S	E	S

Solution du 12 octobre



Visite de Charly et Georgina

Au début du mois de septembre j'ai reçu un appel téléphonique d'Edmonton. C'était le Père Camille Piché, missionnaire du Mackenzie, qui me demandait s'il pouvait faire escale à Grouard pour la nuit. Il était accompagné de Charly et Georgina. Charly et Georgina! C'était un couple indien de Fort Franklin que j'avais trouvé particulièrement remarquable lors de mon voyage dans cette région en juin dernier. Quelle joie ce serait de les revoir! Je demande à Camille de se hâter de venir.

Ils n'arrivèrent que vers les onze heures du soir. Je n'avais pas pensé les revoir à Grouard, et de les rencontrer tous les trois c'était la fête. Charly s'enquérit à propos de la population de Grouard et il se demandait s'il y avait des Indiens ici. Il aurait voulu les rencontrer, mais il était un peu tard. Malheureusement ils devaient repartir tôt le lendemain. J'invitai cependant Charly à nous parler.

Cet Indien de la race des Esclaves est le chef religieux dans sa communauté. C'est assez remarquable parce qu'il est encore relativement jeune, étant âgé de 35 ans. Il nous expliqua comment au cours de sa vie il reçut trois bénédictions qui le marquèrent profondément, même s'il ne s'en rendit pas compte immédiatement. Son père le bénit alors qu'il était encore très jeune. Plus tard le vieux prophète de l'endroit lui donna sa bénédiction ce qui l'amena à s'intéresser à la Parole de Dieu qu'il étudie assidûment depuis dix-huit ans. Plus récemment un des Anciens de l'endroit lui donna aussi sa bénédiction.

Charly reconnut graduellement l'appel que le Seigneur lui fit de rassembler son peuple pour en faire réellement la famille de Dieu. Dans sa communauté on le reconnait comme le chef religieux de l'endroit, travaillant étroitement avec le missionaire, instruisant longuement, Bible à la main, les jeunes comme les vieux qui viennent chez lui, ou qu'il visite chez eux.



par Jacques Johnson, o.m.i.

Pendant près de deux heures Charly nous parla, nous expliquant divers passages de la Bible, livrant son message avec beaucoup de simplicité mais aussi avec beaucoup de profondeur. Les fruits de dix-huit années d'approfondissement des Saintes Ecritures se révélèrent à nous. Ce n'était pas que des paroles, mais on sentait que Charly était aussi un témoin, qu'il vit ce qu'il enseigne.

Georgina, joue un rôle discret de secondeur. Lorsque Charly se retire momentanément, ou se repose la voix, sa femme est là pour répondre doucement à nos questions ou pour renforcir à sa façon le message de son mari. Elle partage avec Charly sa mission qui est devenu le projet de vie de ce couple chrétien.

Cette soirée extraordinaire qui se termina vers les 2h30 du matin me donna beaucoup à réfléchir. Pour une chose, une convergence de circonstances fit en sorte que ce soir-là deux professeurs et cinq prêtres se réunissaient avec ce couple Indien. Et doucement, Charly, qui n'a pu faire que sa quatrième année à l'école à cause de sa surdité d'enfance, traduisait avec compétence et d'une manière très touchante le message chrétien à des gens qui sont censés en être des «professionnels». C'était pour moi une illustration éloquente de cette nouvelle Eglise qui est en train de naître, où tous les baptisés sont appelés à la sainteté comme aussi à la mission intégrale que Jésus Christ lui a confiée.

Cette Eglise rajeunie s'épanouit dans le Grand Nord. Grandit-elle aussi chez-nous? Où sont nos prophètes? Où sont les chefs religieux dans nos communautés? Quand allons-nous les reconnaître et les bénir?

Rectificatif

Dans l'édition du 5 octobre, sous l'inter-titre AMNISTIE INTERNATIONALE, on demandait aux intéressés de composer le numéro «233-3130». Il aurait plutôt fallu lire 253-3130. Mille excuses à M. et Mme Gagnon-Dorchies.

LE FRANÇAIS: ÇA VA?



PIERRE MONOD

Parler Sport

Parler sport est aujourd'hui plus courant que de parler musique ou politique mais cela n'implique pas qu'il faille utiliser des termes sans les comprendre. L'origine grecque de nombre de mots nous oblige à être prudent car on se trompera facilement. Puis-je dire que je suis allé à l'aréna ou à l'arène samedi dernier? Ou n'y a-t-il aucune différence entre ces deux mots? A Edmonton, «Arena» ne peut désigner qu'un lieu bien déterminé dont le nom ne se traduit pas en français car une arène désigne de façon très générale un édifice dans lequel l'espace libre central est entouré de gradins (bancs) d'où les spectateurs comtemplent une compétition tel un match de boxe par exemple. L'arène est aussi le mot spécifique utilisé pour le lieu où se tiennent les courses de taureaux.

Dites-vous: un stade ou un stadium? Est-ce que les Esquimos ont gagné au stade ou au stadium? Un stade est une vaste enceinte en plein air où deux équipes s'opposent; il peut aussi être utilisé pour des joutes du genre olympique. Par contre, le stadium n'est que le nom propre donné à un stade, exemple le Stadium de Montréal.

Stade et stadium, gymnase et gymnasium. Avant de gagner le stade pour se mesurer à d'autres, l'athlète doit se soumettre à un entraînement intensif qui a lieu dans un gymnase; si l'on fait le rapprochement entre gymnase et gymnastique, on comprend mieux à quelles sortes d'exercices le gymnaste, le sportif, l'athlète se livre dans le gymnase. Quant au terme gymnasium il n'a rien à faire avec gymnase, il faut le laisser aux Allemands pour qui il indique l'endroit où l'on étudie; c'est l'équivalent de notre école secondaire - High School.

Il ne faut pas confondre un athlète et un sportif; le premier ne pratique que des sports individuels et pour lesquels il n'utilise aucune mécanique. Entrent donc dans la catégorie des athlètes, ceux qui s'entraînent à la course, au saut, au lancer. Un joueur d'équipe devant souvent posséder les mêmes qualités de vitesse, de détente et d'endurance, on peut le considérer comme un athlète également. En revanche, un joueur de golf ou un coureur automobile est un sportif, non un athlète.

Nous avons déjà parlé de professionnel et d'amateur; que l'on se souvienne que le premier pratique le sport pour gagner sa vie c'est-à-dire pour de l'argent, alors que le second le fait pour son plaisir, sans rémunération. Nous savons qu'aux Jeux olympiques, seuls les amateurs ou ceux reconnus comme tels par leur fédération nationale peuvent concourir mais il semble que ce soient surtout les pays capitalistes qui fassent une différence entre ces deux catégories tandis que dans les pays du bloc socialiste, tous les athlètes soient des amateurs.

Le concours auquel les sportifs participent s'appelle une compétition et nous voyons parfois apparaître le mot de compétiteurs; pourtant il faut bien reconnaître que concurrent est le plus usuel; on parlera dans une compétition automobile de concurrents qui ont pris le départ; de même qu'en natation ou au saut à la perche. Ne disons pas que ce sont les officiels qui ont donné le coup d'envoi; en français, officiel n'est qu'un adjectif, il faut donc parler, par exemple, du président de la fédération ou du maire de la ville ou du directeur de la course; tous ces personnages remplissent des fonctions d'autorité, c'est-à-dire des fonctions officielles mais ce ne sont pas des officiels. Il en est de même du terme d'officier qui est réservé le plus souvent aux titulaires d'un grade dans l'armée; l'idée anglaise de nommer «officer» toute personne qui remplit une fonction d'autorité dans n'importe quel organisme n'existe pas en français; attention à cet anglicisme. Exceptionnellement, certaines organisations honorifiques comme celle de la Légion d'Honneur comptent des officiers, des commandeurs.

Supposons maintenant que vous êtes en faveur des Canadiens, vous êtes un partisan de cette équipe ou, si vous préférez le terme anglais: un supporter; par contre, vous ne pouvez pas utiliser le verbe «supporter cette équipe», vous l'encouragez, vous la soutenez, vous l'appuyez. Vous me direz que sport lui aussi est un mot anglais et vous aurez raison; toutefois, il faut se souvenir que son ancêtre était français «desport» signifiait, en effet, amusement, divertissement, fête. Pour entrer au stade, vous achetez un ticket qui, tout anglais qu'il est, vient du vieux français estiquet; ce dernier désignait une note attachée à un objet et a donné en français étiquette. Revenons à notre ticket; ne peut-on point parler de billet? Oui, la différence entre les deux dans le cas de l'assistance à une compétition est minime mais il faut noter tout de même qu'un ticket donne un droit d'admission à un spectacle (cinéma), à un parcours (autobus, métro), alors qu'un billet suppose un contrat avec des conditions particulières et s'applique plutôt à l'avion, au train (parcours qui impliquent certains services). Pour aller voir un match, nous achetons donc généralement un ticket à moins que nous n'ayons une place réservée, etc.

Evidemment, nous nous attendons à ce que l'équipe dont nous sommes partisans réalise une performance, c'est-à-dire un exploit mais si nous voulons revenir au sens propre du mot performance, nous devons admettre que certains jours sa performance est mauvaise, pitoyable car, de fait, performance signifie seulement résultats obtenus lors d'une compétition, manière dont l'équipe s'est tenue. D'ailleurs, là encore l'anglais a pris à l'ancien français le mot «parformance» qui signifiait exécution, réalisation.

Voyons maintenant le sens de quelques termes employés en sport; on distingue souvent les catégories junior, senior, et vétérans. L'indication junior s'applique aux jeunes sportifs qui ne sont plus des enfants mais pas encore des adultes - à remarquer que junior vient du mot latin qui a donné jeune -; senior s'emploie pour désigner les adultes en sport - remarquez la parenté entre senior et seigneur-; enfin, les vétérans, mot qui vient d'un adjectif latin signifiant ancien, vieux; cette dernière catégorie s'applique aussi bien à ceux qui ont quitté le sport professionnel qu'à ceux qui s'adonnent à un certain sport depuis de très nombreuses années. Nour parlons donc d'un coureur vétéran comme d'une équipe de vétérans.

En français, comme en espagnol d'ailleurs, on a cherché à traduire le nom de certains sports tels que basket ball (ballon panier), hand ball (ballon-main); il faut reconnaître que ces tentatives n'ont pas réussi et nous croyons inutile d'en parler. Il faudrait alors mentionner tout le vocabulaire qui se rapporte à chacun de ces sports, ce que nous entraînerait à de la traduction pure et simple, tel n'est pas notre propos.

Assaut n'est pas synonyme d'aggression; les Canadiens ont donné l'assaut aux buts du Maple Leaf signifie qu'ils ont attaqué en force, l'assaut étant la dernière partie de l'attaque; assailler indique attaquer à l'improviste, soudain; ainsi, ce joueur a assailli Guy Lafleur sauvagement (on ne peut pas dire qu'il lui a donné l'assaut). Dire enfin, qu'une équipe a notre sympathie ne signifie nullement que l'on a pitié d'elle mais au contraire que l'on partage ses sentiments, que l'on a pour elle des sentiments cordiaux. Si l'on dit d'une équipe, d'un athlète, qu'ils sont sympathiques, c'est que l'on ressent pour eux instinctivement un certain penchant, admiratif ou affectif. C'est un élan réel vers eux, une sympathie comme celle que j'éprouve pour les lecteurs et lectrices du FRANCO, sympathie que je souhaite réciproque...

samedi

SAMEDI: 20 OCTOBRE

08h30 PASSE PARTOUT
Emission du ministère de l'Education du Québec. A travers des marionnettes, les enfants d'âge préscolaire retrouvent des situations familières.

09h00 CAPITAINE CAVERNE

09h30 LE CLUB DES CINQ

10h00 HEROS DU SAMEDI
Partie de softball, chez les filles de 12 à 14 ans. Equipes: Elites de Mascouche et les Comets de Terrebonne. Comm.: Claude Quenneville. Analyste: Jean-Jules Gagnon. Réal.: Henri Parizeau.

11h00 ALBATOR

11h30 TELEJEANS

12h00 SEMAINE PARLEMENTAIRE

13h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
Reprise d'une des émissions diffusées la semaine précédente.

14h00 BAGATELLE

15h00 CINE JEUNESSE
Astérix et Cléopâtre. Film d'animation réalisé par Eddy Lateste, d'après René Goscinny et Albert Uderzo. En voyage en Egypte, César met Cléopâtre au défi de lui construire un palais en trois mois. L'architecte de la reine fait appel à ses amis gaulois Astérix, Obélix et Panoramix (Fr.-belge 68)..

16h30 UN REGARD S'ARRETE

17h00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
Cinq pays participent à cette course: la France, le Luxembourg, Monte-Carlo, la Suisse et le Canada. Rencontre avec les jeunes qui sont partis pour Paris le 21 août dernier. Films qu'ils ont présentés. Idée de la personnalité de chacun. Anim.: Jean-Pierre Masse.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Au Forum de Montréal, les Rangers de New York rencontrent les Canadiens. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 NOIR SUR BLANC
Magazine d'information. Anim.: Denise Bombardier. Lecteur: Jean Ducharme. «Le Pouls des journaux», avec Pierre Beausoleil. Le livre de la semaine. Rédacteur en chef: Michel Lord. Rech.: Lucie L'Heureux et Marie-Diane Faucher. Réal.: Michel Beaulieu.

21h30 LA CORDE AU COU

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 POLITIQUE FEDERALE

23h10 CINEMA

VOL PERDU. DRAME. EN PLEIN ORAGE UN AVION S'ECRASE NON LOIN D'UNE ILE. LES SURVIVANTS DEVRONT APPRENDRE A VIVRE ENSEMBLE.

dimanche

DIMANCHE: 21 OCTOBRE

08h30 PASSE PARTOUT

09h00 BOUT'CHOU ET CASSE-COU
Dessins animés)

09h30 MERCI MONSIEUR NOE
L'histoire et la vie quotidienne des animaux de la ferme. Narrateur: Ulric Guttinger. Réal.-prod.: Gilbert Gratton. «La Vache». Les vaches ruminent et regardent passer les trains.

09h45 LES PELERINS

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe célébrée par le père Jacques Paquin, de la paroisse Deschambault de Québec. Réal.: André Thériault.

12h00 FOOTBALL CANADIEN
Au stade Yvor Wynne, les Rough Riders d'Ottawa rencontrent les Tiger Cats de Hamilton. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Comm. à la mi-temps: Camil Dubé. Réal.: Jacques Viau.

14h30 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
Dossier: les espèces de poissons sous-exploitées de l'Atlantique. Comm.: André Laprise. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole: les fleuristes détaillants, avec Gilles Domaine. — Commentaire sur l'actualité agricole. Court sujet: le marché canadien et internatioanl du poisson, avec André Laprise. — Anim.: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner.

15h30 A COMMUNIQUER

16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU

17h00 SECOND REGARD

18h00 HEBDO DIMANCHE

19h00 CHEZ DENISE
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Benoit Marleau, Louisette Dussault, André Montmorency, Roger Joubert, Sophie Lorain et Roger Garceau. «Denise est enrhumée». Denise a une mauvaise grippe. Christian décide de la remplacer au restaurant. Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. Inv.: Claude Léveillée dans «Escale 80» (dern. de 2). Avec Andrée Lachapelle, Nicole Croisille, Anne Joyal, Jean Besré, Jean Duceppe, Gilles Pelletier, Alanis Obomsawin et la troupe de danse de la compagnie Eddy Toussaint. Orchestration: Alain Leroux. Dir. mus.: Claude Léveillée. Réal.: Michel Gaumont. Réal.-coord.: Maurice Dubois. **Plainte contre inconnu.** Dramatique. de Georges Neveux, avec Jacques Godin, Monique Miller, Gérard Poirier, Gaétan Labrèche, Marthe Thierry, Michel Côté, Denise Tessier et Marthe Nadeau. Six personnes malheureuses, inquiètes, insatisfaites de leur sort, décident de porter plainte contre Dieu. Ils se présentent devant un procureur et exposeent leur cas à tour de rôle. Réal.: Richard Martin.

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 BEAUX ARTS

lundi

LUNDI: 22 OCTOBRE

09h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Les variations de l'efficacité du système de transport d'oxygène avec l'âge. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Suzanne.

09h15 LES ORALIENS

09h30 ANIMAGERIE

09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
L'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan

10h00 PASSE-PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
Anim.: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy, CKTM-Trois-Rivières. «Les Livres pour enfants», avec Alvine Bélisle, bibliothécaire. Les livres québécois. «Tricot», avec Solange Brien. Confection d'une veste pour homme, à l'aiguille.

11h30 WICKIE

12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX
Documentaire écrit et réalisé par Lester Cooper. Avec les voix de Luc Durand et Dyne Mousso. «Le Serpent». Son habitat. Son venin sert les fins médicales Comm.: Roger Caras.

12h30 LES COQUELUCHES
Au Complexe Desjardins. Anim.: Marguerite Blais et Louis-Paul Allard. Inv.: Monique Vermont, Jean Faber, Guilda et David Clay. Dir. mus.: Michel Brouillette. Réal.: André Morin. Coord.: Henriette Grenier.

13h30 LE TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE

15h30 LES CORSAIRES

16h00 BOBINO

16h30 SIOCNARF
L'histoire du prince Siocnarf qui tente de reconquérir son royaume, la quatrième dimension, et d'en chasser les forces du Mal. «Le Retour de mademoiselle Evelyna». François et Isidore-Théodore découvrent un deuxième mot magique. Isidore veut partir à la recherche de mademoiselle Evelyna. Le Gardien du Temps essaie de séparer mademoiselle Evelyna et François.

17h00 LA FEMME BIONIQUE

18h00 CE SOIR

19h00 POURQUOI M'EN FAIRE

20h00 TERRE HUMAINE
Téléroman de Mia Riddez-Morisset.

20h30 TELE SELECTION
Plus amer que la mort. Policier réalisé par Michel Wyn, avec Jacqueline Laurent, Roland Bertin et Jean-Marie Flotats. Pourquoi, il y a 25 ans, un homme a-t-il tué sa vieille tante? (Fr. 78).

22h30 TELEJOURNAL

23h10 NOUVELLES ET SPORTS

23h20 L'HOMME D'AMSTERDAM.
(dernière).

24h20 JOSEPH BALSAMO
(6e de 7)

mardi

MARDI: 23 OCTOBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 100 TOURS DE CENTOUR

09h30 ANIMAGERIE
«La Mouffette» (2e de 5).

09h45 VIRGINIE
Récits, contes, histoires, dessins animés. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Texte: André Cailloux. Réal.: Raymond Pesant. «La Baguette magique».

10h00 PASSE-PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Psychologie», avec M. Bertrand Roy, psychologue, U. du Québec. La dépression nerveuse: comment reconnaître si elle est légère ou profonde; est-on candidat à la dépression; comment y remédier. «La Femme et ses droits», avec Me Marielle Baribeau. Les conséquences du mariage: obligations découlant du mariage.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

11h30 LES ENFANTS DU 47 A

12h00 LA VIE QUI NOUS ENTOURE

12h30 LES COQUELUCHES
Inv.: Emmanuelle et François Guy. Dir. mus.: Cyril Beaulieu. Réal.: Louise Charlebois.

13h30 LE TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINEMA
Un drôle de paroissien. Comédie réalisée par Jean-Pierre Mocky, avec Bourvil, Francis Blanche, Jean Poiret, Jean Yanne et Jean Tissier.

16h00 BOBINO

16h30 L'AGENCE BRICOLE

17h00 LES PIERRAFEU

17h30 TES FILLES ET MES GARCONS
Avec Robert Reed, Florence Henderson et Anne B. Davis. «Le Rendez-vous». A cause de la visite d'une cousine, Sandra doit annuler la soirée qu'elle avait promise à Greg. Celui-ci lui propose donc de trouver un cavalier à la visiteuse.

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Un petit Indien» (1re de 2). Avec James Garner et Vera Miles. Les aventures d'un fugitif et d'un petit Indien de 10 ans.

20h00 RACE DE MONDE

20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI

21h00 TELEMAG

22h00 L'ENFANCE A VIVRE

22h30 TELEJOURNAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 RENCONTRES

23h50 CINEMA

L'HOMME AU CHAPEAU ROND. DRAME REALISE PAR PIERRE BILLON AVEC RAIMU AIME CLARIOND ET LUCY VALNOR. APRES LA MORT DE SA FEMME, UN HOMME DECOUVRE QU'IL N'EST PAS LE PERE DE SON ENFANT. IL POURSUIVRA JUSQU'A L'OBSESSION L'EX-AMANT DE SA FEMME. (FR. 46)

mercredi

MERCREDI: 24 OCTOBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 L'EVANGILE EN PAPIER

09h30 POURQUOI M'EN FAIRE
A l'occasion de la journée des Nations Unies, reprise de l'émission diffusée le 22 octobre à 19 h 00. Elle sera présentée dans toutes les écoles.

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé, diététiste. Fèves germées à la maison: qualités nutritives; préparation; utilisation dans divers plats; recette du jour. «Trucs à faire chez soi», avec Jacques Elliott. Entretien des baignoires en émail.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

11h30 MADAME ET SON FANTOME

12h00 LES FILLES DU CIEL

12h30 LES COQUELUCHES
Inv.: Fabienne Thibault, Gabrielle Jean, Jeff Lamothe et Gilles Paul. Dir. mus.: Serge Brodeur. Réal.: Michel Gélinas.

13h30 LE TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Revivre la liberté». Contact Rive-Sud, maison pour les ex-détenus. Rencontre avec des gens qui y vivent, y travaillent, ou ont contribué à sa fondation, ainsi qu'avec des personnes qui participent bénévolement. Rech. et int.: Marie-Thérèse Ribeyron. Anim.: Claudette Lambert. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC

17h00 COSMOS 1999

18h00 CE SOIR

19h00 A CONTREPOIDS

19h30 WINSTON McQUADE RECOIT
Variétés sur les événements du calendrier artistique. Inv.: Yvon Deschamps, Angèle Arsenault, Rose Ouellette, Nicole Croisille, Guy Lafleur, Marie-Claire Séguin, Yvon Dufour, Michel Côté, de la pièce «Broue» et Yves Navarre, romancier et dramaturge. Dir. mus.: Cyril Beaulieu. Séquences sur film: Louis Arpin. Réal.-coord.: Jacques Demers.

20h30 CAROLINE

21h00 BEST SELLERS: capitaines et rois

22h00 SCIENCE REALITE

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 REFLETS D'UN PAYS

24h20 CINEMA

MONSIEUR VERDOUX, COMEDIE REALISEE ET INTERPRETEE PAR CHARLIE CHAPLIN AVEC MARTHE RAYE ET MARILYN NASH. MONSIEUR VERDOUS, EMPLOYE MODELE ET BON EPOUX, EST RENVOYE DE LA BANQUE OU IL TRAVAILLE DEPUIS TRENTE ANS. (USA 47)

jeudi

JEUDI: 25 OCTOBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 LES ORALIENS

09h30 ANIMAGERIE

09h45 LA BOITE A LETTRES

10h00 PASSE—PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Coiffure», avec Pierre Ladouceur. Les teintures: application avec pinceau ou applicateur; les allergies; les décolorants camouflés; les décapants; choix de la couleur. «Alcoolisme», avec Jean Dufresne, de Domrémy. Les ressources spécialisées: le vécu de la réinsertion sociale en milieu industriel et familial.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

11h30 MONSIEUR ROSEE

12h00 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
Documentaire réalisé par Yvon Collet et Pierre Bartoli. «L'Ile de Kodiak». L'Alaska se montre généreuse pour les 3 millions de saumons qui viennent y frayer et pour la plus grande concentration d'ours bruns au monde.

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 LE TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINEMA
Des roses blanches pour ma soeur noire. Drame réalisé par Abel Salazar, avec Libertad Lamargue, Eusebia Cosme et Steve Flanagan. Les deux filles de deux amies de races différentes ont grandi ensemble. Lorsque l'une d'elles veut épouser un médecin noir, les préjugés raciaux renaissent. Mais la jeune fille souffre d'une grave affection cardiaque et c'est grâce à son amie noire qu'elle aura la vie sauve (Mex. 70).

16h00 BOBINO

16h30 POP CITROUILLE

17h00 LES PIERRAFEU

17h30 NANNY

18h00 CE SOIR

19h00 PROPULSION CTF

19h30 DU TAC AU TAC

20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE

20h30 LES GRANDS FILMS
Je suis timide... mais je me soigne. Comédie réalisée et interprétée par Pierre Richard, avec Aldo Maccione et Mimi Coutelier. Un caissier dans un hôtel de Vichy est un grand timide. Un représentant de l'Institut de Psychologie avancée réussit à lui vendre un ensemble de produits pour l'aider à vaincre ses complexes. Amoureux d'une cliente de l'hôtel, le caissier abandonne son emploi pour la suivre à Nice (Fr. 78).

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA

ILS NE FRAPPENT QUE LA NUIT. (THEY ONLY COME OUR AT NIGHT), POLICIER REALISE PAR DARYL DUKE AVEC JACK WARDEN. L'EXPLOIT D'UN EXTRAORDINAIRE LIMIER DE LOS ANGELES QUI, EN 32 ANS, A REUSSI A ELUCIDER UN TRES GRAND NOMBRE DE CRIMES SANS JAMAIS UTILISER SON ARME A FEU. (USA 75)

vendredi

VENDREDI: 26 OCTOBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR

09h45 CONTES DE LA RIVE

10h00 PASSE—PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Soins à domicile», avec Pearl Berg, Croix-Rouge. Soins de la peau: application du froid et de la chaleur; indications et précautions. «Soins dentaires», avec le Dr Marcel Tenenbaum, chirurgien-dentiste. Le contrôle de la douleur; les relations patient-dentiste.

11h00 EN PAYS DE CONNAISSANCE

11h30 DR. DOOLITTLE

12h00 L'AMOUR QUOTIDIEN

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Pour une science féministe, ou les fondements cachés des discours pseudo-féministes». Inv.: Colette Guillaumin et Christine Delphi, chercheurs au Centre national de la recherche scientifique de France et membres du collectif de rédaction de la revue Questions féministes, conférencières sur ce thème. Rech. et anim.: Claire Faubert. Réal.: Kristina von Hlatky, Ottawa.

14h30 LES ATELIERS
De Québec. «Des paons, des écureuils, des chats... taillés dans le polystyrène. Des fleurs en chenille». Inv.: Mme Gabrielle Fournier. «Un bricoleur hors pair». Inv.: M. Jean-Marie Mailhot, fabrique des horloges grand-père. «Un sculpteur pas comme les autres». Inv.: M. Paul-Yvon Lacroix. Anim.: Jacques Houde. Coanim.: Catherine Barrette. Rech.: Rodrigue Gignac. Réal.: André Thériault.

15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX

16h00 BOBINO

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI

17h00 MAITRE ET VALETS
Drame de Jean Marsh. «Les Deux Exilés». Lord et Lady Bellamy apprennent que leur fils a contracté des dettes et fréquente une danseuse de music-hall. Rose et Sarah rendent visite à leurs anciens collègues. Sarah semble désemparée.

18h00 CE SOIR

19h00 HEBDO—SPORTS

19h30 GENIES EN HERBE

20h00 FREDERIC

20h30 HORS SERIES

21h30 L'ENJEU

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA

MON ONCLE. COMEDIE REALISEE ET INTERPRETEE PAR JACQUES TATE, AVEC A. SERVANTIE ET A. BECOURT. LE FILS D'UN INDUSTRIEL VIT EN SERRE CHAUDE DANS UN MILIEU ULTRA—MODERNE, MECANISE ET FONCTIONNEL. SES BALADES AVEC L'ONCLE HULOT LUI PERMETTENT DE PRENDRE UN CONTACT VIVIFIANT AVEC UN MONDE DECONTRACTE.



Première de Winston McQuade reçoit
(article en page 6)
(Photo Jean-Pierre Karsenty)

Ici Radio-Canada

Volume 13
numéro 43

Semaine du 20
au 26 octobre 1979

Programme
de la télévision

...but de
...aroline
(...rticle en page 8)
(...oto André Lecoz)

Plai..te contre inconnu
[illegible] Beaux Dimanches

Début des Best-sellers

Début de l'Enjeu

Emission spéciale en
hommage aux enfants du monde